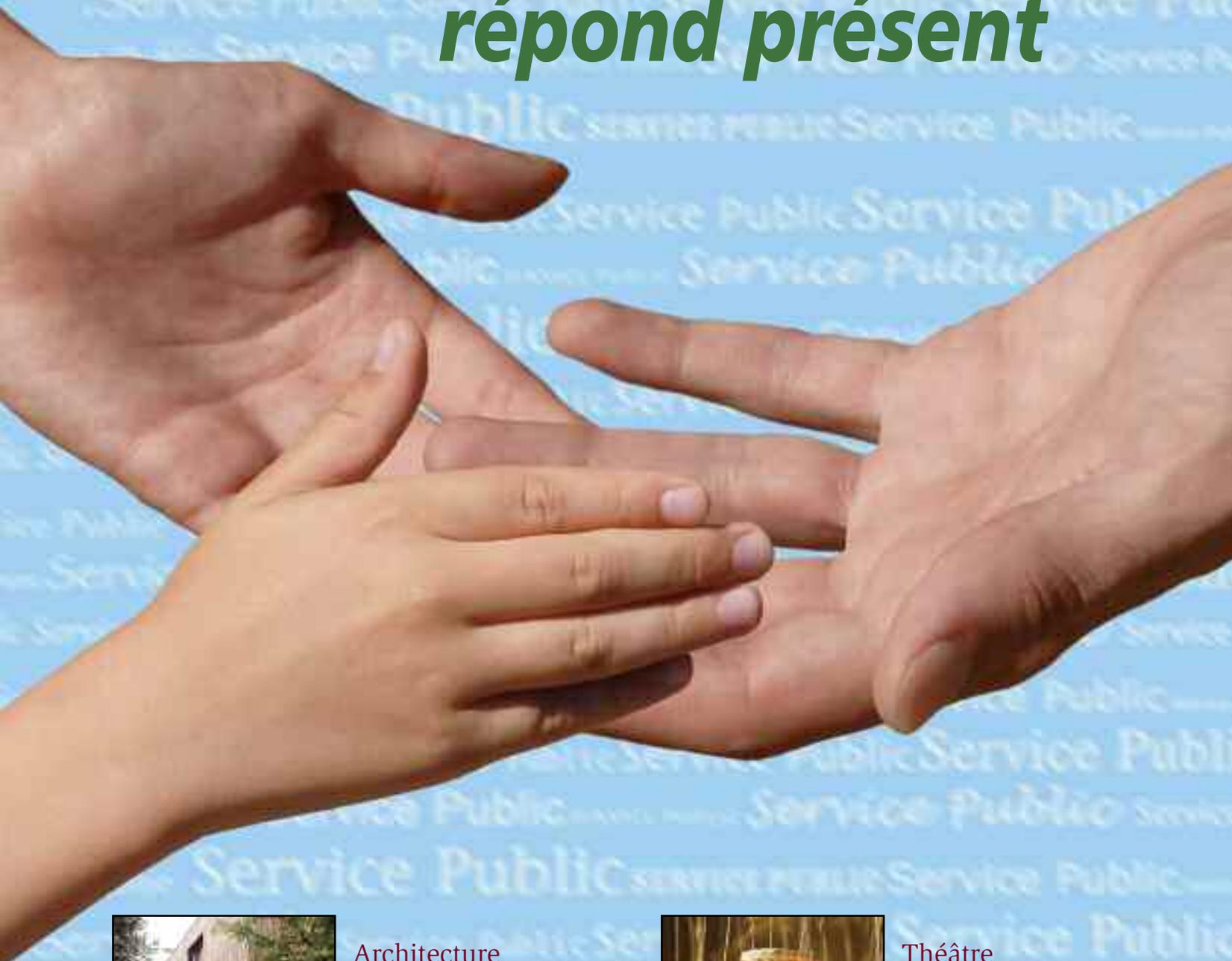


Malakoff *infos*

ÊTRE PARENT

*le service public
répond présent*



Architecture
**Maisons en bois.
Habitat rime avec
écologie.**



Théâtre
**Festival MAR.T.O.
Les dix ans**

Enfants
1 monture HELLO KITTY ou TITELF
+ 2 verres incassables
+ une 2ème paire
~~292€~~
149€

Tendance
1 monture Guess ou Rey-Bon
+ 2 verres incassables anti-reflets
~~294€~~
199€

Progressifs
1 monture Police ou Givenchy
+ 2 verres incassables anti-reflets
~~599€~~
399€

Les opticiens **COSMAS®** MALAKOFF : 75, avenue Pierre-Larousse - 92240. Tél : 01 47 35 71 44

Pompes Funèbres Générales

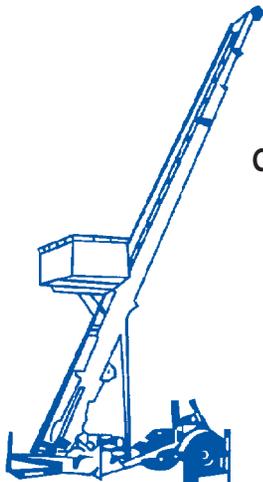
- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

n° habilitation : 08 - 92 A - 05

 25, rue Béranger - 92240 MALAKOFF
(près de la Mairie)
Tél. : 01 46 56 82 22
7j/7 - 24h/24

D.D.M.

**GARDE-MEUBLES - MONTE-MEUBLES
DEMENAGEMENTS**



35, rue Alphonse Pluchet
92220 BAGNEUX
Tél. : 01 42 53 96 32
Fax 01 42 53 43 41

DU 21 SEPT. AU 31. OCT.

RÉSULTATS VOTE UTILE

40

**JOURS
D'OFFRES**
VRAIMENT
UTILES!**

SPECIAL 40 JOURS

INTERMARCHÉ
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

MALAKOFF
9, rue Béranger
Tél. : 01 78 16 50 00

MALAKOFF OUVRE 24/7 : 01 78 16 50 00

*Tendance déterminée par le site voteutile.com, complétée par une étude TNS Sofres réalisée au téléphone sur un échantillon représentatif de 1 013 personnes. **Retrouvez nos offres dans les points de vente participants et/ou sur www.40ansintermarche.com.

RÉGIE Publicité Region Parisienne ETB Auréau Cedex. Annonceur : S.A.S. MALAKOFF - RCS NANTERRE 494 856 858. OFFRE VALABLE DU 21 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2009 dans la limite des stocks disponibles. Toute réserve d'interprétation. Préresse: Hémiphères & Cie. Ordonné: Publicis Conseil.

4 → SOCIÉTÉ
Être parent aujourd'hui

8 → À TRAVERS LA VILLE
Un partage de voirie dans le bon sens

10 → COMMERCE
La boulangerie pâtisserie "Aux pures gourmandises"

11 → ENVIRONNEMENT
L'importance des travaux d'assainissement

15 → IMAGES

17 → OPINIONS
Tribune des groupes représentés au Conseil municipal

20 → À TRAVERS LA VILLE
Être bénévole pour tisser du lien

21 → LIVRES
Les Malakoffiots qui écrivent

28 → INFOS
Vie pratique et associative



12
ARCHITECTURE
Maisons en bois.
Habitat rime avec écologie.



22
THÉÂTRE
Festival MAR.T.O.

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Ensemble pour sauver nos services publics !



Ces dernières années, les difficultés financières rencontrées par l'ensemble des collectivités territoriales n'ont cessé de se creuser. La réduction de leurs ressources s'est poursuivie, avec la diminution continue des dotations d'Etat, les transferts de charges mal compensés et maintenant la suppression de la taxe professionnelle !

Cette situation s'est aggravée avec la crise économique, financière et immobilière qui a généré dans le budget de notre ville une perte de près de 500 000 euros !

Parallèlement, l'environnement socio-économique continuant à se dégrader, les dépenses des collectivités ont augmenté afin de répondre aux besoins de leurs administrés. Ainsi, une baisse de ressources conjuguée à une hausse des dépenses conduit la grande majorité des collectivités territoriales à un déséquilibre financier inquiétant.

Cette situation n'a rien à voir avec la fatalité ou une soi-disant mauvaise gestion des collectivités territoriales, qui représentent, il est bon de le rappeler, 73% des investissements publics. Il s'agit d'une volonté politique de l'Etat d'asphyxier financièrement les collectivités et de les contraindre à réduire leur offre de services publics, entraînant de fait, une augmentation des inégalités.

Pourtant de l'argent il y en a ! Il n'est qu'à voir les 360 milliards prêtés aux banques sans contrepartie, ou le bouclier fiscal de 15 milliards, permettant aux plus riches de limiter leur contribution à la communauté.

Avec mes collègues de la majorité municipale, je m'oppose énergiquement à ces orientations de régression sociale allant à l'encontre de l'intérêt général qui fonde notre action au service de la collectivité.

Il est urgent de nous rassembler largement : élus, habitants, personnels communaux, acteurs de la vie sociale, pour exiger de l'Etat, d'une part, les ressources dues à notre ville pour faire vivre ses services publics utiles à tous et solidaires, d'autre part, une réforme territoriale et de la fiscalité locale équitable, élaborée démocratiquement.

Prochainement, avec les élus de la majorité municipale, j'irai à votre rencontre pour que nous débattons ensemble de ces questions, primordiales pour l'avenir de notre ville.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication : Pierre Veillé - Rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley, Lauriane Servat - Photos : Anja, Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29.7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Chantal Gaudart.

Le numéro 232 paraîtra à partir du 10 novembre 2009

Être parent aujourd'hui

Les enfants sont les citoyens de demain. Le rôle des parents est de les aider à devenir ces citoyens, en leur transmettant des valeurs : le respect des autres, de la planète, le vivre ensemble, etc. Comment apprend-on à être parent ? Comment le service public, de la crèche à l'école, aide-t-il les pères et les mères à appréhender leur rôle ? *Malakoff-infos* enquête.

De la naissance à la puberté, un être humain est étroitement dépendant de son entourage. Ses parents mais aussi l'école lui enseignent la citoyenneté. Lorsque l'on donne la vie, on prend alors conscience des responsabilités qui nous incombent. Certains culpabilisent face à la question «quelle Terre laisserons-nous à nos enfants ?», d'autres espèrent que leurs progénitures «changeront le monde». Devenir parent s'accompagne forcément de questionnements sur l'héritage que l'on transmet à son enfant : «quel bagage culturel, quelles valeurs, transmettons-nous à nos petits ?», «quel impact cette transmission aura-t-elle sur leur vie d'adultes ?» Donner la vie est donc la première étape d'une longue aventure. L'éducation est l'étape suivante et constitue l'armature du futur citoyen. Les parents sont en quelque sorte le point de départ de cette grande histoire qu'est la vie d'un être. Le père et la mère ne sont pas les copains, mais les parents. Ils enseignent aux enfants leurs droits et leurs devoirs, en refusant le « donnant-donnant ». Le service public, de la crèche à l'école, est le principal soutien à la «parentalité».



L'entrée en «parentalité»

«Si la société médicalisée accompagne la venue au monde et si la société de consommation honore le nouveau-né et les bébés, l'entrée en parentalité n'entraîne pas de sa part une contribution sociale, culturelle, philosophique particulière», constate la sociologue Christine Castelain Meunier. Les jeunes parents sont en effet souvent livrés à eux-mêmes à la sortie de la maternité. La diminution du temps d'hospitalisation après l'accouchement, ainsi que l'éloignement familial privent la jeune mère et le jeune père d'un accompagnement réconfortant. Face à ce petit être qui voit le jour, les parents se retrouvent parfois désarmés, manquent de confiance en leur capacité à l'éduquer. Eva, la maman d'Issa, 1 an, confie qu'elle se trouvait parfois désarmée en tant que

parent : «Les premiers jours après la naissance d'Issa étaient un peu difficiles. J'étais épuisée. C'était rassurant pour moi de sentir que le papa était très présent, la famille aussi. Pour peser Issa, j'allais à la PMI. Là, je pouvais aussi poser des questions qui me tracassaient sur les pleurs, le sommeil, etc.». À l'écoute, les professionnels de la petite enfance représentent un soutien essentiel dans l'apprentissage de la «parentalité». Que signifie donc «être parent aujourd'hui» ?

Être parent d'un enfant

La définition de la «parentalité» est d'abord intrinsèquement liée à l'enfant. On est parent quand on a au moins un enfant. Pour Mickaëlle Egouy, éducatrice spécialisée du service Petite Enfance, «être parent, c'est d'abord avoir la conscience que l'enfant a besoin d'être accompagné



« Faut-il envisager une préparation, dans les écoles, au rôle de parents ? Jusqu'où peut-on aller en rendant l'apprentissage du métier de parent obligatoire ? À la limite, vers un CAP, certificat d'aptitude à la profession de parent ? »

Françoise Dolto, *La Cause des enfants*

pour grandir. Cela sous-tend l'idée d'une relation affective "sécurisante". Au-delà de la question des soins quotidiens, le rôle du parent est de veiller sur son enfant ; il lui faut se donner les moyens d'être à l'écoute de ses propres besoins et désirs, ce qui revient à porter sur son enfant une attention bienveillante, sans perdre de vue la réalité, les nombreuses exigences et contradictions de notre société... » Les parents sont la mère et le père, soit biologiques, soit adoptifs. L'évolution de la société a multiplié les configurations des situations familiales. Les familles recomposées juxtaposent les enfants, parents et beaux-parents ; les couples homosexuels choisissent de plus en plus de devenir parents. Le parent peut aussi être unique : on parle alors de monoparentalité*. Ces données sociales ont une interaction sur la relation

parent/enfant. Les différences culturelles influencent également cette relation.

Apprendre à être parent

Un couple est souvent perturbé par l'arrivée d'un bébé. La vie à deux se transforme en une vie à trois. Le face à face entre l'homme et la femme laisse la place à une relation triangulaire. La question qui domine, chez les parents, est «suis-je une bonne maman ? ou un bon papa ?», comme le souligne Lucie Larmagnac, responsable de la Maison ouverte : «Les jeunes parents arrivent avec leur fragilité, leurs doutes, ils sont à la recherche d'écoute et de soutien ; à la Maison ouverte, ils peuvent prendre le temps d'accepter, de tâtonner et de trouver leurs propres solutions. Selon le psychopédiatre Donald Winnicott, il n'y a pas de parents parfaits, mais seulement des "parents acceptables".» Pour Mickaëlle Egouy, éducatrice spécialisée, «être parent n'a rien d'inné. C'est une expérience très particulière, très individuelle. Penser qu'avec son 2^{ème} ou 3^{ème} enfant tout se passera forcément mieux est une erreur. La relation parent/enfant est unique. Les questions qui viennent avec le premier ne se poseront peut-être pas avec le second et vice versa».



L'éducation, un fil conducteur

Le rôle essentiel des parents est l'éducation. Éduquer, c'est savoir être autoritaire quand c'est nécessaire, car les enfants ont besoin de repères. Eduquer, c'est aussi préparer son enfant à devenir un adulte, comme le précise Vincent Mandon, père de Marin, 5 ans, Quitterie, 3 ans et Eloi, 2 mois et demie : «Notre rôle est de leur donner la possibilité de s'éveiller, d'accéder à différentes choses. Un parent doit aider son enfant à s'épanouir à travers diverses activités culturelles ou sportives. La grande liberté de l'homme, c'est de choisir. L'objectif est de donner la capacité à son enfant, futur citoyen, d'avoir son opinion, de prendre ses décisions. On lui donne la possibilité de faire ses choix plus tard, et de respecter celui des autres». Pour Aurélie Cornilleau, mère de Nino, 4 ans et de Camille, 2 ans et demie, «l'école a sa place dans l'apprentissage du "savoir vivre" (politesse, règles de vie) au même titre que les parents, mais avec des codes et un cadre de vie différents. Tous les deux doivent être présents pour donner les règles du jeu, chacun certes dans leur contexte, mais avec de nombreuses passerelles. Je ne suis pas du tout d'accord sur le fait de dissocier l'apprentissage de la culture d'un côté et du "savoir vivre" (terme peut être un peu fourre tout) de l'autre. On inculque des règles aux enfants avant tout pour qu'ils aient les codes/clés de communication d'une société, pour s'adapter à la vie en collectivité.»

*Le nombre des familles monoparentales augmente en France. Il est passé de 776 000 familles en 1975 à 1 750 000 en 1999.

Les services publics au service des familles : "Ecoles de parents" ou lieux d'écoute ?

Les structures telles que la PMI, la crèche, la Maison ouverte, puis l'école et le collège jouent un rôle essentiel d'accompagnement et de socialisation de l'enfant. Elles ont une mission de service public de soutien à la "parentalité".

« Mon bébé pleure sans arrêt lorsque je m'éloigne de lui. Que faire ? » ; « Dois-je lui donner un bain tous les jours ? » ; « Comment lui apprendre à aller

sur le pot ? » ; « Mon fils de 15 ans me répond avec insolence, que dois-je faire ? » ; « Comment être un bon parent ? ». Toutes ces questions se bousculent souvent dans l'esprit des papas et mamans et évoluent



en fonction de l'âge des enfants... Aujourd'hui, un numéro vert "Allo Parents bébé" existe. Il suffit de composer le 0800 00 34 56 pour obtenir des réponses à ses questions. Le téléphone remplace les échanges humains. Jadis, le cercle familial et la communauté éducative que constituait l'entourage (des voisins aux animateurs de centres de loisirs et de vacances), apportaient des réponses à toutes ces interrogations. De nos jours, alors que les grands-parents vivent loin dans la majorité des cas, les transmissions des savoir-faire se font beaucoup moins au sein de la famille. Pour avoir des réponses, être rassurés, les parents se tournent plus volontiers vers les institutions. A Malakoff, la démarche à l'égard de la Petite enfance est volontariste, comme le souligne Françoise Guillois, Maire adjointe chargée de la Petite enfance : «Ouvrir des structures comme la Maison ouverte, ou des crèches, puis former le personnel, c'est aider les parents dans leur quotidien.» La PMI (Protection Maternelle et Infantile), la Maison ouverte, les crèches sont des institutions où les professionnels de la petite enfance sont à l'écoute des parents et des enfants.

La crèche et la PMI : un service public de la Petite enfance

La crèche est un mode de garde mais aussi un lieu où les parents peuvent solliciter une écoute, des conseils, comme l'explique Patricia Clément, directrice de la crèche Brassens : «Les parents sont tellement submergés d'informations parfois contradictoires, qu'ils perdent confiance en eux. Nous sommes là pour leur redonner cette confiance, en les écoutant, en les accompagnant.» Brigitte Gogot, directrice des Petites Gambettes,

vient confirmer les propos de son homologue : «Quand on accueille un enfant, on accueille la famille. On a des contacts réguliers avec les parents. Nous sommes là aussi pour déceler des questions ou bien des problèmes, sans porter de jugement.» Il s'agit là d'une véritable mission de service public. Si problème il y a, l'éducatrice spécialisée Mickaëlle Egouy ou la psychologue Marie-Jeanne Gervais peuvent intervenir dans les établissements, à la demande de la directrice ou de l'équipe. Elles sont présentes aux côtés de l'enfant, puis rencontrent la famille pour parler. Si le problème persiste, elles peuvent orienter les parents vers une structure adaptée, comme la Maison ouverte, l'Aide Sociale à l'Enfance ou bien la PMI, etc. Un pédiatre intervient également dans les crèches et consulte une fois par mois chaque enfant. Au sein de la PMI, divers spécialistes sont présents : des auxiliaires de puériculture, des puéricultrices, des assistantes maternelles, des psychologues, des médecins, une éducatrice de jeunes



A la crèche, Mickaëlle Egouy, éducatrice spécialisée, est présente aux côtés des enfants.

enfants, une sage-femme, une conseillère conjugale, etc. Un accueil quotidien y est assuré pour répondre à toutes les questions concernant la pesée, l'alimentation, le développement de l'enfant, sa place dans la famille, les relations parents enfants, les modes d'accueil, etc. Cette structure départementale complète le dispositif municipal de la Maison ouverte.

La Maison ouverte : un héritage de Françoise Dolto

«Un lieu de rencontre et de loisirs pour les tout-petits avec leurs parents. Pour une vie sociale dès la naissance, pour les parents, parfois très isolés devant les difficultés quotidiennes qu'ils rencontrent avec leurs enfants.» C'est ainsi que



A la maison ouverte, les mamans se rencontrent, échangent leurs expériences, s'entraident.

Françoise Dolto concevait les Maisons vertes qu'elle a créées en 1979. À Malakoff, un tel espace de rencontre et d'accueil a ouvert ses portes au 27 rue Danton en 1999, sous l'impulsion de Madame Pappo, Maire adjoint à la Petite enfance jusqu'en 1996. La Maison ouverte fête donc aujourd'hui ses 10 ans d'existence. Lucie Larmagnac,

responsable de l'établissement, en explique le principe : «L'arrivée d'un bébé est un chamboulement, car la cellule familiale passe de deux à trois. Psychiquement, c'est aussi un bouleversement : cela nous renvoie à notre propre histoire. À la Maison ouverte, nous accueillons les enfants et les parents avec leurs questions, leurs doutes, leurs expériences singulières ; ce n'est pas un lieu de divertissement tel que le jardin d'enfants ou le parc ; c'est un espace où la parole de chacun se trouve prise en compte et où chacun peut en faire usage. Le besoin de créer du lien, d'échanger, incite les mères à passer la porte de la Maison ouverte pour discuter entre elles, ou encore rencontrer les psychologues.» Lorsque l'enfant grandit, la relation



parentale évolue ; d'autres structures accompagnent les parents et l'enfant dans cette évolution.

Quelle mission pour l'école ?

L'école laïque et obligatoire pour tous a elle aussi une mission de service public : être un lieu d'égalité des chances, accessible à tous. Sa vocation est de former les citoyens de demain en leur apportant les savoirs qui construiront sa connaissance du monde. Comme les parents, l'école ne doit pas être démissionnaire. Or, la suppression des RASED, des IUFM, de l'école le samedi matin, l'augmentation des classes surchargées, la diminution du nombre de professeurs et les non remplacements des départs à la retraite ne constituent-ils pas des démissions du gouvernement vis-à-vis de l'Education nationale ? Les associations de parents d'élèves et le corps enseignant se battent pour préserver l'école en tant que service public. Il revient aux parents de protéger l'école, comme il revient à l'école de soutenir les parents.



ADRESSES UTILES

Centre de PMI Augustine-Variot
4 rue Augustine-Variot
Tél. : 01 55 48 99 40

Centre de PMI Avaulée
66, rue Avaulée
Tél. : 01 46 57 28 80

Maison ouverte
27 rue Danton
Tél. : 01 46 55 15 23

Point écoute parents-enfants
Entretien individuel et familial gratuit et confidentiel
Le vendredi de 15 h à 18 h
Centre socioculturel Jacques-Prévert
9, rue Jacques-Prévert
Tél. : 06 13 35 11 09

DES BEBES AUX ADOS

Une même façon d'être parent ?

La croissance d'un enfant modifie la relation que le parent entretient avec son fils ou sa fille. Face à un bébé et face à un adolescent, le parent n'est pas tout à fait le même.



« Quand on découvre son enfant, on se découvre soi-même, en tant que parent, souligne Catherine Maron, directrice de la crèche Valette. Un parent se sent plus démuni face à un nouveau né qu'un enfant de 3 ans, car le premier n'a pas acquis l'usage de la parole. Face à un enfant qui exprime ce qu'il ressent, les parents sont moins désespérés. Dans le soutien à la "parentalité", l'enfant joue donc un rôle. La mère "fait le bébé", mais le bébé "fait" la mère. L'enfant aide par exemple la mère à se détacher de lui, lorsqu'il lui dit : Je ne te fais pas de bisous parce que je joue ». Face à un adolescent, les problématiques sont différentes, comme en atteste Lucie Larmagnac, responsable de la Maison ouverte, et du Point écoute Parents-enfants : « Lorsque les adolescents ont entre 11 et 15 ans, c'est là que les parents rencontrent le plus de difficultés, notamment pour communiquer. Toute la problématique réside dans la faculté des parents à laisser une liberté nécessaire à l'adolescent, tout en "gardant un œil" sur lui. Ce moment est parfois difficile à vivre pour les parents, qui doivent accepter que leur enfant vive sa vie, pas forcément de la manière dont ils l'auraient souhaitée. » Aurélie Cornilleau admet en tant que mère que « les séparations et les étapes de la vie (arrêt de l'allaitement, entrée en crèche, à l'école, au collège, etc.) sont aussi difficiles à négocier pour l'enfant que pour les parents. Mais c'est au parent d'insuffler le plus d'énergie pour que le pas se franchisse, car son rôle principal est d'assurer l'envol de son enfant. Cela s'inscrit finalement dans le "subvenir à ses besoins", car devenir indépendant est aussi un besoin, au même titre qu'un besoin matériel ». Être parent, c'est donc aussi accepter que le temps passe et que les enfants grandissent, vivent leur vie d'adultes, en s'éloignant du cocon familial.

« Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même. »
Khalil Gibran, poète libanais

Un partage de voirie dans le bon sens

Modification du stationnement réglementé, plan de circulation, voirie partagée : des nouveautés nous attendaient à la rentrée. Elles sont commentées par Pierre Avril, conseiller municipal délégué à la voirie.



Toute la voirie de compétence communale est en zone 30.

«La question qui fait parler le plus reste celle du stationnement réglementé ; on ne connaît pas de meilleur régulateur que la tarification pour améliorer les conditions de stationnement, donc de service pour les Malakoffiots. C'est sa seule raison d'être ; le stationnement réglementé ne vise pas la recherche de recettes nouvelles : il faut savoir que sa mise en oeuvre coûte plus, en investissement et fonctionnement divers, qu'elle ne rapporte. Surtout à l'échelle d'une ville comme la nôtre.

Pourquoi les évolutions récentes ?

Malakoff, disposant d'un nombre limité de places et d'un stationnement moins cher que les villes environnantes, se trouvait envahie. Il n'est pas dit que nous ayons pour vocation de régler les problèmes des automobilistes des villes avoisinantes. L'augmentation récente des tarifs sur les parkings publics, l'extension programmée du stationnement réglementé dans bon nombre de voies du nord de la ville ont pour but de rendre la voirie à l'usage des Malakoffiots, qu'ils soient résidents ou commerçants. Cette démarche, en projet dans le programme municipal, est désormais comprise des habitants. L'instauration du stationnement réglementé est réclamée par les riverains. Quant aux objections, elles émanent de

personnes n'habitant pas la ville, mais qui trouvaient plus intéressant de venir occuper nos places de stationnement. Dans la même logique, nous allons sectoriser le stationnement résidentiel pour lui rendre toute son efficacité.

Ce qui pose la question du partage de la voie... ?

La rue devient un espace partagé et réellement public, avec des fonctions et donc des impératifs qui hier n'étaient pas pris en compte. Pour cette raison, nous rappelons



Pierre Avril sur le chantier terminé du réaménagement de la rue Paul-Vaillant-Couturier.

N'est-ce pas également pour inciter à moins d'automobiles ?

C'est la mise en cohérence avec le Programme Local de Développement Durable. L'encouragement à l'usage raisonné de l'automobile s'appuie, dans notre ville, sur une très bonne desserte en transports en commun. La mise à disposition de 225 Vélib', la création de parkings à vélos et pistes cyclables sur les grands axes y contribuent également. Nous allons en créer, avant la fin de l'année, deux nouvelles : l'une à l'occasion de la réfection de l'avenue Augustin-Dumont, l'autre qui permettra de remonter, en contresens, la rue Jules-Guesde, à partir de la place du Colonel-Fabien.

aux usagers du vélo qu'ils doivent respecter les règles. Pour cette raison également, nous incitons les gens à trouver des solutions pour garer leur véhicule en dehors de la voirie. Il est communément admis que le stationnement a un coût et que ce n'est pas à la collectivité de l'assumer. L'intégralité de la voirie sous responsabilité municipale devient zone de partage entre usagers. Elle est placée en "zone 30". La signalisation pour le rappeler va continuer à se mettre en place dans les prochains mois, à chaque entrée de ville et chaque fois que l'on quitte la voirie départementale.»

Extension du stationnement réglementé

Avant la fin 2009, les rues de la Tour, Victor Hugo, Chauvelot, et Savier seront équipées d'horodateurs. Une seconde étape, au premier trimestre 2010, verra s'étendre le stationnement réglementé sur les voies suivantes : Vincent Morris, Gambetta, Leclerc, Voltaire et Pierre Brossolette. Les riverains pourront bénéficier du stationnement résidentiel en faisant la demande auprès du service de la garde urbaine.

{ EN BREF

Circulez...en douceur !

Malakoff, qui se prête facilement aux déplacements à pied ou à vélo, a fait le choix de privilégier les modes de circulation douce. L'ensemble de la ville, à l'exception des axes départementaux, est ainsi classé en zone 30. Plus de 6 km de pistes et bandes cyclables sillonnent la ville et, depuis juin dernier, 9 stations Vélib' sur 7 sites sont à la disposition de tous.

Un bon point pour l'accessibilité

Côté accessibilité, un audit a montré que la Ville de Malakoff, dotée d'une charte handicap, était plutôt bien placée. À chaque réhabilitation de voirie, la priorité est donnée aux piétons, aux aménagements pour les personnes à mobilité réduite et les déficients visuels : potelets à tête blanche, abaissement des trottoirs, bandes podotactiles au sol, systèmes de radioguidage aux carrefours à feux, etc. Cet été, les services techniques municipaux ont achevé leur programme d'abaissement des bordures de trottoirs. Un itinéraire complet permet désormais à tous les habitants de rejoindre sans obstacles l'ensemble des bâtiments publics et commerces de la ville.

Culture nature

Depuis cet été, le désherbage sur la ville est effectué par un agent des espaces verts et un agent du service voirie, au moyen d'un anti-germinatif naturel. L'utilisation de ce produit à base d'extrait de géranium revient au total à 1000 euros, au lieu des 15 000 euros nécessités par un désherbage chimique. Un exemple qui montre que les restrictions budgétaires peuvent déboucher sur des solutions plus écologiques et plus économiques à la fois.



VOIRIE DURABLE

Des rues plus vertes

Pour ses travaux de voirie, la Ville utilise désormais un matériau aussi innovant qu'écologique, le béton bitumineux, qui ne nécessite d'être chauffé qu'à 120 °C au lieu des 180°C habituels. Et pour ne plus nettoyer les rues à grande eau, les bouches de lavage seront peu à peu fermées. Quant aux éclairages publics, l'objectif est de réduire leur consommation d'énergie et leur intensité lumineuse, génératrice de pollution visuelle. Chaque réaménagement de rue est l'occasion de réduire la puissance des ampoules des candélabres, qui passent de 250 à 140 watt ou de 100 à 70 watt. Les boules lumineuses ont été supprimées dans les parcs, les squares, les écoles et les crèches. Par ailleurs, des variateurs de puissance, installés pour l'instant sur les candélabres du Parc Larousse, du square Joliot-Curie et des abords de l'école Paul-Vaillant-Couturier, permettent d'économiser jusqu'à 40% d'électricité, selon les plages horaires et les saisons.



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le temps du concret

Le temps est venu de construire du concret sur le terrain du développement durable. Habitants, élus, agents territoriaux, associations, entreprises, tous les acteurs sont sollicités pour proposer des actions servant à la mise en place d'un programme qui s'appliquera à toute l'agglomération de Sud-de-seine.

Depuis 2008, Sud de Seine et ses quatre villes membres ont lancé une démarche de Projet de Territoire dans la perspective de recadrer les politiques publiques selon des principes du développement durable. Enorme chantier qui a consisté à recueillir, compiler, croiser, valider les expériences de quatre villes avec des histoires, des réalités, des contraintes diverses ! Après la phase de diagnostic, une stratégie locale de développement durable a été adoptée, validée par le Conseil communautaire. Au nombre de quatre, les finalités qui la

fondent deviennent le fer de lance de notre Projet Territorial de Développement Durable : la lutte contre le changement climatique, la préservation des ressources naturelles et la biodiversité, la mise du social au cœur du projet et le soutien au développement économique. Désormais, c'est à vous de jouer. Dans ce cadre défini, vous pouvez désormais soumettre aux élus des propositions d'actions concrètes et apporter votre contribution au programme d'action local. Deux solutions s'offrent à vous pour participer :



- > Vous rendre au forum citoyen de votre ville. Le 9 octobre, à 20 h, Maison de la Vie Associative, 28 rue Victor-Hugo
- > Vous rendre sur le site internet de Sud de Seine (www.suddeseine.fr), télécharger, remplir, puis envoyer une fiche action au contact suivant : audrey-luce.jerome@suddeseine.fr. Cette modalité de participation est opérationnelle jusqu'au 21 octobre.



❖ Encore du bon bio sur le marché du centre ! Avec son **stand-épicerie "Plus saine la vie"**, Pascal Février propose de quoi compléter votre panier bien-être : graines à germer, chocolat, féculents, vins, soupes, biscuits, pain... l'embarras du choix en alimentation, en diététique, mais aussi des produits cosmétiques. Depuis un an, cet ancien métrologue s'est lancé dans l'aventure bio par conviction, avec l'envie de «défendre des producteurs qui travaillent autrement, dans le respect de la nature et des consommateurs.»



❖ Envie de donner des accents inédits au déjeuner dominical ? Pourquoi ne pas essayer **les petits plats de Khadija** ? Bricks chèvre-olives, agneau-poivrons, salade tiède d'aubergine, tajines, cous-cous, pâtisseries... Cet énergique brin de femme concocte chaque

semaine sa petite cuisine, entre tradition marocaine et inspiration personnelle. Sa spécialité ? La Harira, une soupe parfumée où se mêlent oignons, tomates, coriandre, pois chiches, lentilles et agneau. De quoi éveiller toutes les papilles.

❖ Acacia, lavande, sapin, tilleul, châtaignier, orange... Aux **"Délices de Marie et Claude"**, une importante variété de miels nous fait voyager aux quatre coins de l'Hexagone. Marie Vigour a repris en mai l'entreprise familiale d'apiculture. Pour produire des



PRA-TIQUE

Aux pures gourmandises

Boulangerie, Pâtisserie – Chocolaterie
2, rue Emile-Zola
Tél. : 01 40 84 96 00

> **"Plus saine la vie"**, épicerie bio, diététique et cosmétique. Les mercredis, vendredis et dimanches au marché du centre. Au centre des halles. www.plusainelavie.com

> **"Khadija", plats marocains, traiteur.** Les dimanches au marché du centre. Au centre des halles, à côté de "Plus saine la vie".

> **"Les délices de Marie et Claude"**, miels et produits dérivés. Les vendredis et dimanches au marché du centre. Vers l'entrée des halles.

miels de qualité, elle sélectionne avec soin des coins de paradis pour ses abeilles, qu'elle récolte de mars à septembre. Un travail de titan, mais que de douceurs !

AUX PURES GOURMANDISES

Une boulangerie fraternelle

Depuis mai 2009, les deux frères Richard et Jean-Gérard Mardirossian ont ouvert leur boulangerie pâtisserie au 2 rue Emile Zola, avec l'aide de Sud de Seine, qui soutient la création d'entreprise.

Richard, 21 ans, est boulanger, Jean-Gérard, 22 ans, pâtissier. "Les deux font la paire", pourrait-on dire. Ils proposent un large choix de pains, des gourmandises originales (brochette de chou-choux, moelleux aux mirabelles, au melon, etc.) qui font le régal des riverains du quartier. Leur sens du commerce de proximité, leur jovialité, leur connaissance du métier sont leurs principaux atouts, mais cela ne suffit pas toujours pour créer sa propre entreprise. Sud de Seine leur a apporté une aide pour concrétiser leur projet. En effet, la communau-



Sud de Seine

Aide à la création d'entreprise
Service développement économique
Communauté d'agglomération Sud-de-Seine
28 rue de la redoute
Immeuble Expansion
10 000
92260 Fontenay-aux-Roses
Tél. 01 55 95 81 75
www.suddeseine.fr

té d'agglomération encourage les créations d'entreprises sur le territoire des 4 communes (Malakoff, Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-roses), en proposant des formations gratuites et des rendez-vous individuels pour des conseils personnalisés.

Une aventure familiale

La famille a également soutenu le projet des deux frères. Leur sœur, qui tient un magasin de fleurs, *L'île aux Marguerites* au 58, bd du colonel Fabien, était de bon conseil. Ils ont instauré un système d'entraide entre commerçants. Pour un anniversaire, par exemple, les fleurs et le gâteau sont livrés au même endroit, chez la fleuriste ou chez le boulanger, au choix du client. Enfin, la passion du métier, les frères Mardirossian l'ont acquise à la maison, lorsqu'ils étaient petits. Jean-Gérard préparait des gâteaux avec sa maman, et Richard, lui, confectionnait du pain. Aujourd'hui, leur plus grand plaisir est de voir leurs clients repartir avec la baguette sous le bras et le sourire aux lèvres.

« Leur plus grand plaisir est de voir leurs clients repartir avec la baguette sous le bras et le sourire aux lèvres. »

L'importance des travaux d'assainissement

Afin de garantir la fiabilité du système d'évacuation des eaux usées, la Ville et Sud de Seine investissent dans une importante campagne de rénovation des réseaux d'assainissement.



Deux types de travaux sont à effectuer en matière d'assainissement : le remplacement des collecteurs cassés (à droite), et le chemisage, technique innovante pour colmater les fissures moins importantes (à gauche).



Une méthode bien rôdée

En matière d'assainissement, le déroulement des travaux est toujours le même : «Pour commencer, nous faisons changer les tronçons de collecteurs et les branchements cassés.» Une opération "à tranchée ouverte", qui nécessite l'ouverture de la voie. «Un autre prestataire est chargé du chemisage, pour les fissures moins importantes. Il s'agit d'une technique de réhabilitation innovante, qui ne nécessite pas l'ouverture de tranchées. Une gaine en polyester est glissée dans la canalisation et collée à la paroi. Cette "chaussette" garantit l'étanchéité et une durée de vie plus longue.»

Depuis janvier 2009, les réseaux des rues d'Arcole, du Docteur Ménard et Vincent-Morris ont subi leur cure de jouvence. Suivent les rues Mathilde* puis Emile-Zola. «Etant donné le coût élevé de ce type d'opération, les travaux s'échelonnent sur plusieurs années, indique Sandro Carafa.» Plus d'1 million d'euros ont déjà été investis* pour rénover près de 2 km de tuyaux. Une somme à la hauteur de l'enjeu crucial qu'est la garantie d'une bonne hygiène publique.

*Les travaux sont en cours et s'achèveront fin octobre.

❖ Le saviez-vous ? Plus de 25 km de tuyaux collectent chaque jour nos eaux usées pour les acheminer vers la station d'épuration située à Asnières. Ce système d'assainissement, essentiel à l'hygiène et au confort de tous les habitants, nécessite une surveillance régulière. Fissures, dépôt de boue, pénétration de racines, effondrement... Les dégâts causés par le temps et l'environnement sont multiples et peuvent avoir de graves conséquences pour les usagers. Depuis 2005, l'assainissement est une compétence intercommunale. Après une série d'études diagnostic, la communauté d'agglomération Sud de Seine a élaboré une liste des réseaux endommagés pour chacune des quatre communes. Pour Malakoff, une trentaine de rues ont été désignées et classées par degré d'urgence. «Sur le terrain, les services techniques municipaux assurent le

suivi des travaux, précise Sandro Carafa, directeur adjoint des services techniques. Les réparations les plus urgentes concernent une dizaine de rues et ont été ou seront réalisées entre 2007 et 2012.»

*Travaux d'assainissement : combien ça coûte ?

- Réseaux rénovés en 2007-2008 : rues Edgard-Quinet, Danicourt, de la Tour, Michelin, Raymond-Fassin, Ernest-Renan.
> Coût total : 970 000 €
- Réseaux rénovés en 2009 : rues Vincent-Moris, Legrand, du Dr-Ménard, passage d'Arcole, 4, rue Mathilde.
> Coût total : 750 000 €
- Réseaux à rénover en 2010 : rues Emile-Zola et Mathilde.
- Coût des études diagnostic (tests, inspections télévisées et synthèse) : 665 000 €

Sur la commune, les maisons en bois se multiplient et s'inscrivent entièrement dans la démarche de développement durable soutenue par la Ville.

Maisons en bois

Des Eco logis

Malakoff abrite de nombreuses maisons en bois sur son territoire. La toute première construction date des années 80. Située au 5 passage Larousse, elle est l'œuvre de l'architecte Jean-Louis Berthomieu. La maison du graphiste Willem, conçue en 1996, fait quant à elle partie des plus belles réalisations en bois massif de la commune. Rue Emile-Zola, rue Rouget-de-l'Isle, l'angle de la rue Paul-Vaillant-Couturier et de la rue du 19 mars, et bien d'autres ruelles Malakoffiennes recèlent des maisons en bois. Deux adresses en particulier retiennent notre attention : au 24 rue Caron et au 25 villa Cacheux, deux maisons en bois ont été construites récemment par une même entreprise de charpente, spécialisée dans le préfabriqué. Les propriétaires de ces constructions ont un point en commun : ils adhèrent au principe d'une habitation respectueuse de l'environnement. Tous deux se sont laissés séduire par les avantages du matériau et du concept de fabri-

Un projet écologique

À l'heure où l'on parle de réchauffement de la planète, les habitations écologiques s'imposent de plus en plus dans le paysage urbain. Le projet de Claire Martin, propriétaire de la maison en bois du 24 rue Caron, était d'avoir une maison très basse consommation, peu émettrice de CO₂ à la construction et à l'usage, offrant une qualité de vie agréable. «L'éco-conception a motivé ma démarche. Je voulais une construction avec un toit terrasse végétalisé, comme moyen d'isolation et de climatisation naturelle en été et une VMC (Ventilation Mécanique Contrôlée) double flux avec échangeur pour limiter la consommation d'énergie» explique-t-elle. Pierre Schwab, architecte, propriétaire du 25 villa Cacheux, témoigne d'une même préoccupation écologique : «Le bois assure une parfaite isolation au bruit et des performances thermiques. Autre avantage : il garantit un chantier propre (pas de poussière de béton, durée des travaux réduite, moins de nuisances sonores pour les voi-



L'architecte et le constructeur travaillent ensemble à partir des plans.

sins, etc.)». Le bois est donc un matériau écologique, mais qui présente également d'autres avantages, dont la sécurité.

Un matériau sûr

L'ère des trois petits cochons semble révolue... Si le grand méchant loup était capable de détruire la maison de bois en soufflant dessus, aujourd'hui, il s'arracherait les cheveux ! «Une maison en bois brûle beaucoup moins vite qu'une maison en parpaing, précise Gilbert Lejay, le constructeur. En effet, les cloisons en bois sont constituées de plusieurs couches successives (bois, tasseau, feuille de goudron pour l'étanchéité, 22 mm de bois à nouveau, 16 cm de laine de verre, 9 mm d'aggloméré, puis une plaque de plâtre). Dans une cloison en parpaing, il y a beaucoup moins de couches (9 cm de polystyrène, 10 mm de plâtre). Si une gaine électrique encastrée dans les murs prenait feu, ce dernier se répandrait beaucoup plus vite dans une cloison en parpaing, de moindre épaisseur.»

Le concept

Le concept est simple. La maison est constituée d'éléments assemblés, préfabriqués en atelier, dans la Somme. Ces éléments sont ensuite désolidarisés, puis acheminés en convoi exceptionnel vers le terrain du propriétaire. L'assemblage de l'ensemble est réalisé en 2 jours ou 3 jours, selon la dimension de la maison et le nombre de cellules (4 ou 6 ou 8).



L'intérieur d'une maison en bois en chantier.

L'ARCHITECTURE

ouvre ses portes et ouvre le débat

L'automne débutera à Malakoff sur le thème de l'architecture. Les portes ouvertes des ateliers, organisées les 17 et 18 octobre 2009, seront une bonne introduction au débat qui aura lieu le 21 octobre sur le Grand Paris.

Les portes ouvertes des ateliers d'architectes

C'est en novembre 2000 que les ateliers d'architectes ont ouvert pour la première fois leurs portes. Neuf ans après, Dominique Cordesse, architecte, Maire adjointe à la culture, se félicite de la réédition de cette manifestation à l'heure où le Grand Paris fait débat... Interview.



Malakoff-infos : Quel est l'objectif des portes ouvertes des ateliers d'architectes ?

Dominique Cordesse : Malakoff est une ville qui abrite de nombreux cabinets d'architecture. Cette manifestation a pour but de faire découvrir le métier d'architecte au grand public. L'intérêt pour les participants est donc de montrer leurs travaux, leurs projets à travers des maquettes, des photos, des dessins. Grâce aux ateliers, on a découvert de grands professionnels, comme Marc Nicolas, auquel la Ville a confié la réhabilitation et l'agrandissement de la bibliothèque, ou encore Jean-Claude Narcy, qui a rénové le Centre Municipal de Santé. L'agrandissement de la bibliothèque est fait en structure bois, technique que Marc Nicolas connaît parfaitement étant l'auteur de plusieurs réalisations en bois dont 2 maisons à Malakoff.

M.-i. : Comment définiriez-vous le métier d'architecte ?

D.C. : L'architecte conçoit, dessine, vérifie, construit... C'est à la fois un métier d'artiste et de chef de projet. Un architecte ne travaille jamais seul. La conception du projet que lui confie son client, que l'on appelle « le maître d'ouvrage », se fait souvent avec l'aide d'un bureau d'études; et sa réalisation, par des entreprises de différents

corps d'état. Avec les plans, coupes et façades qui constituent les pièces graphiques du projet, il y a divers documents techniques et juridiques : le cahier des clauses administratives, et surtout le cahier des clauses techniques particulières, qui est le descriptif des ouvrages, pièce maîtresse du chantier.

Il existe une multitude de spécialités en architecture : l'entretien de bâtiments, l'urbanisme, l'habitat individuel, l'habitat collectif. D'atelier en atelier, les visiteurs découvrent les différentes facettes de la profession.



La première édition des Ateliers d'architectes ouverts, en 2000.

RENDEZ-VOUS

> Les architectes de Malakoff ouvrent leurs ateliers

Samedi 17 et dimanche 18 octobre de 14 h à 19 h
Plus d'infos sur le site www.ville-malakoff.fr

> Débat sur le Grand Paris

Le 21 octobre
Maison de la vie associative
26, rue Victor-Hugo

Plus d'infos
www.ville-malakoff.fr
<http://www.citechailot.fr>
Voir article p. 14



En chiffres

Chaque élément de la maison pèse environ 18 tonnes
Temps de pose de la maison préfabriquée : 2 à 3 jours
Une construction en bois est 5 fois moins lourde que la maçonnerie traditionnelle

L'assemblage des éléments est réalisé en 2 ou 3 jours, selon le nombre de cellules.



{ Fabrica'son

Concerts

Jeudi 8 octobre

Jam session " Jazz " à 20 h 30

1^{ère} partie Now Blues Quartet

Entrée libre

Dimanche 11 octobre à 16 h :

Pierrick Pédron Quartet

Pierrick Pédron - saxophone,

Alain Jean-Marie - piano,

Gilles Naturel - contrebasse,

Phillippe Soirat - batterie

Entrée : 6 € - 13 €

Jeudi 22 octobre

Jam session "musique impro"

1^{ère} partie Benjamin Duboc

Entrée libre

Infos pratiques

La Fabrica'son

157, Bd Gabriel Péri

tel : 01 47 35 18 10 (répondeur)

info@fabrica-son.com

paindestre.sebastien@neuf.fr



{ Rendez-vous

Hospitalités 2009

Samedi 31 octobre, la Maison des Arts de Malakoff et la maison rouge-fondation Antoine-de-Galbert (Paris XII^{ème}) s'associent pour un événement croisé, dans le cadre d'*Hospitalités 2009-TRAM*. Les deux maisons proposent un échange de "cartes blanches" aux artistes qu'elles exposent, Jeanne Susplugas et Jean-Jacques Lebel.

Pour plus d'infos, contactez la Maison des Arts au 01 47 35 96 94.

LE DÉBAT

Le Grand Paris, rêve et réalité Quels en sont les enjeux ?

Quels objectifs servent l'aménagement de la métropole parisienne ? Ces questions seront à l'ordre du jour du débat du 21 octobre, à la Maison de la vie associative.

Le Grand Paris est un projet d'envergure, qui a mobilisé 10 équipes d'experts (architectes, urbanistes, géographes, historiens, etc.). Chaque équipe a mené une réflexion approfondie sur l'aménagement global de ce territoire. Les différentes propositions sont exposées depuis avril 2009 à la Cité de l'architecture, et suscitent déjà des interrogations : «S'agit-il de répondre aux besoins des 12 millions de franciliens en s'attaquant réellement aux inégalités territoriales et sociales qui fracturent l'Île-de-France ?», «Ou bien s'agit-il de projeter Paris dans la concurrence entre les grandes capitales mondiales ?». Pour répondre à ces questions, les invités seront Paul Chemetov, architecte et urbaniste, Président du comité scientifique qui a supervisé et orienté les travaux des 10 équipes; Pierre Mansat, Maire adjoint de la ville de Paris, chargé de Paris Métropole et des relations avec les collectivités territoriales d'Île-de-France. Jérôme Bouvier, journaliste, président de l'association «journalisme et citoyenneté» animera le débat.

Une grande bataille politique

Pour l'architecte Julien Gayrard, gérant de l'agence PANONICA, qui participe pour la première fois aux portes ouvertes des ateliers des 17 et 18 octobre prochains, «le Grand Paris ne devrait pas indiquer une nouvelle forme urbaine, mais devrait se tourner vers ce qui fait la vie de ceux qui y habitent : le logement.» Or, ce Grand Paris n'a, à priori, aucunement la vocation de répondre aux besoins de logements pour tous, ni de désenclaver les villes en développant les transports inter banlieues. Bien au contraire, il affiche son ambition de transformer la Défense en une "financial valley", en reliant les principaux centres d'affaires Roissy-Orly-la Défense-le Bourget. À l'heure où vient d'être publié le projet de loi sur le Grand Paris, préparé par Christian Blanc, qui dessaisit les communes de leur pouvoir de décision, et notamment de leurs prérogatives en matière d'aménagement et d'urbanisme, l'enjeu est crucial.

**«Le Grand Paris ne devrait pas indiquer une nouvelle forme urbaine, mais devrait se tourner vers ce qui fait la vie de ceux qui y habitent : le logement.»
Julien Gayrard, architecte**





1



2



3



4



5

IMAGES

1. Les associations des Anciens combattants et la municipalité se sont rassemblés pour commémorer le 25 août 1944, date de la libération de Paris.

2. Dominique Cordesse, Maire adjointe à la Culture, présentait l'exposition "Home" de Jeanne Susplugas, à la Maison des Arts, le jour du vernissage.

3. Les chantiers de l'été ont bien avancé. Les élus en ont fait le tour et découvert les locaux de la future médiathèque.

4. Le dimanche 20 septembre, grands et petits participaient à la formation aux premiers secours, organisée par la Croix Rouge.

5. Pour la rentrée des classes qui s'est déroulée sans anicroche dans notre ville, les nouveaux cartables étaient de sortie.

6. Le 22 septembre, quelques semaines après la rentrée, la réception des enseignants était l'occasion de réunir les professeurs et de faire connaissance.



6

L'ÉTAT ASPHYXIE

LES COMMUNES

ENSEMBLE POUR SAUVER

NOS SERVICES PUBLICS

SIGNONS la pétition

AGISSONS avec nos élus



EN
FANCE

Droit aux vacances

Cet été, 526 enfants de 4 à 15 ans ont été accueillis dans les cinq centres de vacances de la Ville, à Vaudeurs, Fulvy, La Tremblade, Megève et Duravel. Du beau temps pour tous en août, plus mitigé en juillet, pour pratiquer, selon le lieu, la baignade (pataugeoire, piscine, mer...), la voile, le surf, le vélo, le VTT, les randonnées, l'accro branches, la luge d'été, le rafting, le camping... Programme de vacances, pour résumer, à l'intention de nombreux enfants qui ne seraient peut-être pas partis sans l'engagement municipal. "En ces temps de difficultés financières pour les familles, et malgré les restrictions pesant sur les finances publiques, le choix municipal de conserver et faire vivre, tout au long de l'année, ses centres de vacances (séjours vacances et classes transplantées) affirme concrètement une valeur : l'enfance est une priorité et doit le rester" rappelle Jacqueline Belhomme, élue à l'enfance. Avec preuve budgétaire à l'appui : entre mise aux normes et travaux courants d'entretien, 811 000 euros ont été consacrés, de 1994 à 2009, au seul centre de Megève.



Jacqueline Belhomme, maire adjointe à l'enfance, avec les enfants de Fulvy.

OPI
NIONS

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

**La poste doit rester
un service public ! !**

À l'appel du comité national contre la privatisation de la poste dans toute la France et aussi à Malakoff à l'appel de Madame le Maire, de nombreuses associations ou organisations, la votation citoyenne du 3 octobre a connu un important succès. Les citoyens ont choisi : ils refusent la privatisation de la poste.

Le gouvernement doit abandonner la transformation de la poste d'établissement public en société anonyme. Le gouvernement voudrait nous faire croire que la poste resterait 100% publique

L'exemple de l'EDF- GDF et de France Telecom montre qu'à chaque fois le gouvernement a transformé des services publics en société anonyme, il a fait entrer des capitaux privés, avec comme logique le rendement, le versement de dividende, la cotation en bourse.

Rappelons-nous Nicolas Sarkozy en 2004, affirmant haut et fort qu'EDF GDF ne sera jamais privatisé. Aujourd'hui la fusion GDF suiez est réalisé !

France télécom a ouvert le bal des restructurations : l'état ne possède plus aujourd'hui que 27% du capital. La politique menée a failli conduire cette entreprise au bord du gouffre. Ce sont les usagers et les personnels qui en ont fait les frais : restructuration, chute des emplois, mobilité contrainte, souffrance au travail. Il a fallu le 23^{ème} suicide, en moins de deux ans, pour que la direction admette enfin le mal être de ses employés ! A la poste déjà on tente d'appliquer les mêmes critères de rentabilité : il est déjà prévu de supprimer 22 000 emplois en trois ans, de renforcer les agences commerciales (produits financiers), d'accélérer la fermeture de bureaux de poste.

En Europe la privatisation de la poste en Allemagne, en Suède, n'a entraîné qu'une baisse de la qualité du service public : augmentation des tarifs, suppression d'emploi, en raison d'une politique de spéculation financière. Le prix du timbre en Suède a subi une augmentation de 90 % depuis la privatisation et est le plus cher d'Europe.

La Poste est encore un des principaux services publics de proximité. C'est surtout un service ouvert à tous, qui garantit l'égalité d'accès et de tarification sur tout le territoire national et qui joue un rôle de lien social irremplaçable pour nos concitoyens, notamment les plus fragiles et les plus isolés.

Au lieu s'obstiner à faire adopter une loi qui mettrait à mal la poste, notre bien commun, le gouvernement doit organiser le débat pour que la poste se développe.

Non à la privatisation de la poste ! !

> *Didier Goutner,
Conseiller municipal
délégué à la prévention*



Conformément à la loi de 1881 le maire en sa

L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

L'emploi

« Nous avons décidé au conseil communautaire du 25 juin de modifier les statuts de Sud de Seine. Nous avons ajouté l'Emploi et l'Insertion aux compétences de l'agglomération. Nous allons transférer au 1^{er} janvier 2010 la mission locale Archimède (pour les jeunes de 16 à 25 ans) et les services emploi des quatre villes, à Malakoff ce sera l'Amire. Ce dossier a été voté à l'unanimité. Les agents qui travaillent dans ces structures continueront à accueillir et à accompagner les usagers dans leurs démarches, dans les mêmes locaux. Alors pourquoi ce transfert ? L'agglomération avait transféré le développement économique qui joue un rôle majeur en favorisant l'implantation de nouvelles entreprises et en renforçant les liens avec les dirigeants des entreprises implantées sur notre territoire à travers de multiples rencontres. Sud de Seine offre aussi un accompagnement à la création d'entreprise. Ainsi, tout en gardant les acquis de chaque ville pour accompagner les demandeurs d'emplois, la dynamique de ce transfert permettra plus d'efficacité et de liens entre le développement économique et la recherche d'emploi. J'avais mené le projet d'une "maison de l'Emploi" qui ne s'est malheureusement pas réalisée. Depuis plusieurs mois, avec les élus et les services concernés de chaque ville, j'ai travaillé aux transferts de ces compétences tout en gardant leurs spécificités et leurs implantations locales. Le périmètre de la mission locale "Archimède" (Bagneux, Clamart et Malakoff) va s'agrandir avec l'arrivée de Fontenay-aux-Roses. Nous avons proposé à Châtillon et à Montrouge de profiter de ce changement par cohérence géographique, les élus socialistes de ces villes de droite ont déposé un vœu lors de leur Conseil municipal de juin « afin de renforcer l'efficacité de l'offre de service [...] et d'intervenir sur un bassin d'emploi cohérent ». Sans résultat à ce jour. En juillet 2009, le nombre de chômeurs inscrits à Pôle emploi, fusion de l'ANPE et de l'Assedic, atteignait près de 4 millions. Selon le Bureau international du travail, le taux de chômage atteindra 10 % à la fin de l'année en France. Dans la même période, Martin Hirsh a mis en place le Revenu de solidarité active (RSA) qui a remplacé le Revenu minimum d'insertion (RMI). Il a aussi comme objectif de compléter les revenus du travail pour ceux qui en ont besoin. Objectif louable certes, encore faut-il que les moyens soient mis en place pour que les dossiers soient instruits et les demandeurs accompagnés dans leur démarche, clef de voûte du retour à l'emploi.

> Catherine Picard,
Maire adjointe à l'économie locale, l'emploi et la formation, le commerce, les bâtiments communaux, Conseillère communautaire Sud de Seine, déléguée à l'Emploi
cpicard@ville-malakoff.fr
PS Malakoff
42 avenue Pierre Larousse
Le samedi matin - 01 46 56 69 03
www.psmalakoff.net
www.catherinepicard.net



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

Le choix de la concertation ?!

« Les impôts augmentent à Malakoff, vous l'avez tous constaté, mais également les cambriolages, en effet, les chiffres de janvier à août sont sans appel. L'évolution 2009 par rapport à 2008 marque une dramatique augmentation, la 2^{ème} la plus forte hausse du département, avec + 127,27 % !!! Dans ce contexte, toutes les communes des Hauts de Seine ne sont pas logées à la même enseigne, certaines collectivités enregistrent des baisses significatives comme - 63 %, pourquoi de telles disparités ? Un commissariat de plein exercice fait cruellement défaut. Rappelons que nous avons lancé une grande pétition il y a 6 ans et nous avons collecté près d'un millier de signatures. Nous demandions aussi la création d'une police municipale qui pouvait être largement subventionnée, mais hélas, la municipalité ne nous avait pas entendus. Il est peu probable qu'aujourd'hui les finances de la Ville puissent permettre une telle création. Il est d'ailleurs étonnant que la mairie, après avoir clamé pendant des années que la Ville était un exemple de bonne gestion, semble se trouver dans une bien fâcheuse posture financière. En cette période, il est souhaitable pour les Malakoffiots que la Municipalité associe le plus grand nombre possible de compétences. Ainsi, toutes les énergies pourront évaluer l'ampleur des difficultés financières et ensuite proposer des solutions alternatives aux élus de la majorité confrontés à ces difficultés budgétaires. Quant à notre action, Rama YADE nous avait fait l'amitié de venir nous soutenir lorsqu'elle était Ministre des Droits de l'Homme. Ce mois-ci, nous l'avons accueillie, en sa qualité de Ministre des Sports le 19 septembre dans une brasserie de Malakoff.

> Thierry Guilmart
Conseiller Municipal UMP
Nouveau Centre Gauche Moderne
109 rue Guy Moquet
tous les jeudis I 7h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale, liste du MODEM

Développons le microcrédit à Malakoff

« Reconnaissons-le : en matière sociale, Malakoff est une mairie à l'écoute de ses habitants. Mais, il ne faudrait pas que la majorité municipale reste dans l'expectative face au ralentissement économique. Or, aucune initiative d'ampleur n'a été prise à ce jour par la municipalité pour en atténuer les effets. Lors d'un conseil municipal récent, nous avons suggéré plusieurs pistes – sans susciter la moindre réaction – : la création d'une pépinière d'entreprises et la piétonisation du centre-ville pour encourager le petit commerce. Parmi les autres initiatives à creuser, j'avais évoqué l'encouragement au microcrédit. Le microcrédit a acquis une grande notoriété avec l'attribution du prix Nobel de la paix 2006 à Muhammad Yunus : pratiqué dans les pays en développement, des communes françaises s'y essaient, qu'elles soient de gauche ou de droite. Citons, par exemple, la mairie de Paris (Parti Socialiste) et la commune de Meudon (Nouveau Centre), cette dernière venant de signer une convention avec le Crédit municipal de Paris. Le principe est simple. Il s'agit d'accorder un crédit de 300 € à 5 000 € au maximum, dès lors que le candidat au crédit, qui n'a pas accès aux circuits bancaires traditionnels, a un projet professionnel (créer une activité, financer une formation, devenir auto-entrepreneur...). Le partenariat entre Paris et la ville de Meudon pourrait servir d'exemple pour que Malakoff se lance dans un tel projet. En quelques mots, que faudrait-il faire ? D'abord, rencontrer les promoteurs du projet de Meudon pour l'adapter à la réalité malakoffiote, grâce à l'expertise et au soutien de notre communauté d'agglomération Sud de Seine. Faire délibérer le conseil municipal sur le sujet et prévoir d'affecter le produit des cessions immobilières au financement du microcrédit. Puis, mettre en place une communication auprès des publics potentiellement intéressés. Enfin, prévoir une mission de conseil pour aider les porteurs de projet, en impliquant l'AMIRE, l'organisme en charge de l'emploi à Malakoff... Sans oublier d'évaluer le dispositif, pour le corriger si besoin. Pour une mairie sociale comme Malakoff, un tel projet pourrait contribuer à stimuler l'activité économique au service des malakoffiots. En tant que conseiller municipal, au sens plein du terme, je serai prêt à contribuer pourquoi pas à ce type de projet, car l'intérêt économique local nous y appelle.

> Jean-Emmanuel Paillon
Conseiller municipal
Mail : jepaillon@hotmail.com
Blog :
www.democrates-malakoff.fr
Tel : 06 60 96 65 45



→ EN BREF

**LE 150 PIERRE-BROSSOLETTE
S'ENFLAMME POUR LES POMPIERS**

Le jeudi 20 août, vers 11 heures du matin, l'immeuble du 150 avenue Pierre-Brossolette est en flammes. A son assaut, une brigade de pompiers bien équipée s'empresse d'intervenir. L'incendie qui s'est déclaré au 3^{ème} étage de ce bâtiment désaffecté est volontaire. Il s'agit d'un exercice pratique rarissime.

Les combattants du feu s'entraînent à analyser la situation, à évaluer la qualité de leur matériel pour être efficaces le jour où il ne s'agira pas d'une simulation. Pour Michel Hurpeau, directeur général de l'OPH de Malakoff, interviewé par *Le Parisien*, «cette collaboration avec la brigade des pompiers de Paris est très positive.» En effet, avant d'être démolì, le bâtiment tire sa révérence en "aidant" les pompiers à sauver des vies.



Désormais, les travaux de déconstruction-démolition du 150 Pierre Brossolette vont s'échelonner jusqu'à janvier 2011. Ils imposent de nouvelles règles de circulation et de stationnement.

© Didier Buffoigne



Votre partenaire



Eclairage public
Signalisation tricolore
Illuminations festives
Eclairage extérieur
Vidéosurveillance

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T



MEATM - HT FT

18 → Malakoff infos - Octobre 2009

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT





CHATS ERRANTS

Question de responsabilité

Sale été pour nos amis les chats... En l'espace d'à peine deux mois, l'Association de Protection de Chats de Malakoff en a récupéré une vingtaine, la plupart très jeunes. Ce fait, préoccupant, pose crûment la question de l'abandon. Avant d'être trouvés sur la voie publique, ces animaux avaient certainement un maître, c'est-à-dire une personne qui en avait la responsabilité, pour les nourrir, les soigner, leur éviter toute

forme de maltraitance. Un chat n'étant pas un jouet que l'on peut jeter s'il encombre, il convient au propriétaire attentif de prévenir la prolifération, réel problème aux yeux de ceux qui militent pour le respect de l'animal. Dès lors qu'il est exposé à en rencontrer d'autres, le chat doit être stérilisé, sans attendre. Ne pas le faire expose à de graves mécomptes, comme le démontre le schéma ci-contre. Très concrètement, les chats récupérés cet été illustrent l'affiche de rentrée de l'APCM et



Association pour la Protection des Chats de Malakoff (A.P.C.M.)

cherchent un nouveau maître responsable. Ils sont adoptables auprès de l'association.
> Association de Protection des Chats de Malakoff :
Tél. 01 46 54 62 27

→ PROCHAINS MATCHES

FOOTBALL

> Stade Marcel-Cerdan à 15 h 30 :

Promotion d'Honneur Poule A

11 octobre : USM Malakoff/Corbeil Essonnes

25 octobre : USM Malakoff/CSM Clamart foot

VOLLEY

> Gymnase Marcel-Cerdan à 14 h :

Seniors Féminines Nationale 3

18 octobre : USM Malakoff/ASS Amicale sportive Fresnes

8 novembre : USM Malakoff/Amiens Longueau métropole VB

BASKET

> Gymnase René-Rousseau à 20 h 30 :

Seniors Masculins Nationale 3

24 octobre : USM Malakoff/Pont L'Evêque Pays d'Auge basket

31 octobre : USM Malakoff/Union basket communauté Alençon

Seniors Féminines Excellence départementale

7 novembre : USM Malakoff/LSO Colombes

HAND

> Gymnase René-Rousseau à 20 h 45 :

Seniors Masculins Prénationale

10 octobre : USM Malakoff/SCA 2000 Evry

24 octobre : USM Malakoff/Rueil AC

Seniors Féminines Prénationale

10 octobre : USM Malakoff/Saint Michel

Pour plus d'infos sur les matches des autres sections de l'USMM : www.usmm.asso.fr

→ EN BREF

AH, LE BEAU PONT

Le pont du clos Montholon arbore un nouveau visage. Cette mise au propre est à souligner. En plus des kilos de peinture nécessaires à l'opération qui n'a pris que trois mois, il aura bien fallu deux ans pour réunir l'engagement concerté des trois villes (Clamart, Vanves, Malakoff), du département et de la SNCF pour obtenir ce résultat. La réhabilitation de la place du Clos est également dans les tuyaux. Le challenge est de taille !



→ SPORT

Du 2 au 20 septembre, s'est tenu à Malakoff le 14^{ème} open de tennis. Il réunissait cette année 215 participants de la 3^{ème} série. «Ce rendez-vous est un moment important pour nos joueurs, précise Michelle Bétous, présidente de la section tennis de l'USMM. Ce tournoi est attendu, car il permet aux licenciés FFT, issus de la région parisienne, d'améliorer leur classement avant le début de la nouvelle saison sportive. Dans la compétition, l'objectif est de multiplier les tournois afin de conserver son classement, voire de progresser.» Un tournoi est donc un moment d'excitation, une rencontre qui a du poids sur l'évolution de la carrière des tennismen.

Plus d'infos sur le tournoi et les résultats sur [http://www.usmm.asso.fr/](http://www.usmm.asso.fr)



Nicolas Kruszanski, classé 15/1, finaliste malheureux du tournoi.

Jeannine Deketelaere, directrice du centre socio-culturel Jacques-Prévert :

«Une des missions principales des centres de quartiers est de resserrer les liens entre les habitants. Nos actions se font pour les gens, mais également avec eux. D'où l'importance de travailler avec des bénévoles. Ce sont souvent des personnes militantes, qui ont le désir de transmettre, afin que leurs expériences, leurs savoirs puissent servir à d'autres. C'est aussi une façon de rompre l'anonymat de la ville, de ne plus être des inconnus les uns pour les autres. Nous recevons toutes les personnes qui souhaitent s'impliquer, et nous les orientons vers l'une de nos activités : accompagnement scolaire, ludothèque, sorties familiales... Ils doivent adhérer à notre projet de structure. Pour cela, nous faisons avec eux des évaluations régulières.»

Guillaume Raffi, directeur du centre socioculturel Pierre-Valette :

«Le bénévolat est une valeur ajoutée pour nous, structures de quartier. S'il s'inscrit dans le cadre d'un projet clair, il nous permet d'améliorer la qualité de l'accueil, donc des services rendus à la population.

A Valette, nous allons valoriser l'implication des habitants dans les projets du centre en créant par exemple des comités d'usagers pour l'organisation des fêtes, des séjours et des sorties. Leur participation tend à devenir

Pourquoi pas vous ?

> Pour connaître les activités proposées au sein de votre quartier, proposer vos services et vos compétences comme bénévoles, contactez les centres socioculturels :

- Jacques-Prévert, 9 rue Jacques-Prévert, 01 42 53 82 62

- Pierre-Valette, 3 rue Gallieni, 01 46 12 18 20.

> Pour en savoir plus sur votre Conseil de quartier et vous y impliquer, contactez le 01 47 46 75 52 ou 75 76, ou consultez la rubrique "Conseils de quartiers" du site www.ville-malakoff.fr.

Être bénévole

Tissons du lien

Le bénévolat dans les centres sociaux est presque une institution. Un engagement citoyen qui tisse des liens au cœur des quartiers, et témoigne d'une étroite collaboration entre habitants et structures municipales.

Témoignages

l'essence même de notre action. Cette démarche participative s'inscrit dans la lignée des Conseils de quartiers. C'est un pari excitant, qui pourrait bien donner un autre visage au centre et à la vie du quartier.»

Eliane, 78 ans, retraitée, bénévole :

«Je viens faire l'aide aux devoirs depuis 19 ans, quasiment depuis la création du centre Jacques-Prévert ! A l'époque, j'étais déjà à la retraite, ce qui me laissait du temps pour m'investir. Les enfants

Aide aux devoirs ou écrivain public. Les idées de coups de pouce ne manquent pas dans les quartiers.



nous mettent tout de suite à l'aise. La première chose qu'ils font, c'est nous demander nos prénoms. Comme nous suivons les mêmes enfants toute l'année, on tisse des liens particuliers. Ensuite on les recroise dans le quartier, on les voit grandir, évoluer. C'est un vrai plaisir quand un jeune réussit, qu'il poursuit des études supérieures. En revan-

Audrey, 31 ans, chercheur en physique, bénévole :

«Je viens à l'aide aux devoirs une fois par semaine, depuis 2 ans. Je suis convaincue que chacun peut s'investir un peu pour aider les autres, donner un coup de pouce. Aider les enfants dans leur travail scolaire, c'est ce que je peux faire à mon échelle. Je travaille avec des collégiens. Ce

“Donner un peu de son temps pour aider les autres, chacun peut le faire à son niveau”

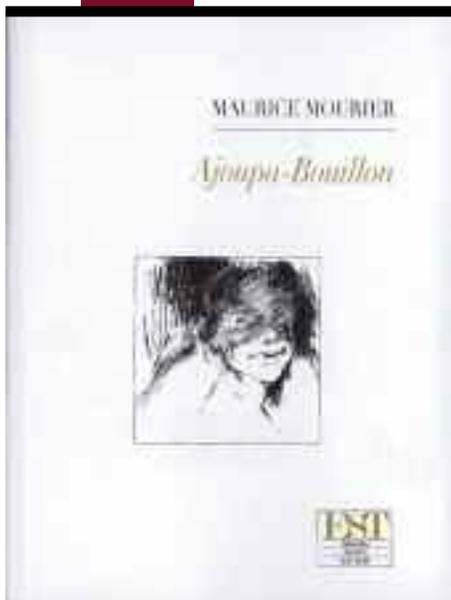
che, je ne me gêne pas pour leur parler si je les vois faire des bêtises. Le bénévolat est important car il crée des liens de solidarité entre les habitants du quartier. Ces contacts humains sont une facette très positive de la cité. C'est pour cela que j'aime vivre à Prévert.»

n'est pas un âge facile car, contrairement aux lycéens, ils ne s'intéressent pas encore à leur vie professionnelle. Nous devons les aider à être plus autonomes. Normalement, ils font leurs devoirs en amont, et viennent avec des questions sur leurs difficultés. C'est le cadre que nous essayons de leur imposer. Evidemment ce n'est pas si simple. Quand j'ai l'impression de ne pas y arriver, je prends le temps d'en parler avec les autres bénévoles, ou les encadrants du centre social. Travailler avec les jeunes m'apprend à mieux connaître leur monde. C'est très enrichissant.»





MAURICE
MOURIER



Ajoupa-Bouillon

L'ouvrage de ce romancier et essayiste Malakoffiot est une sorte de recueil de petits textes poétiques. Il offre des instants de vie, des moments d'écoute, d'observation de la nature, des gens. Ajoupa-Bouillon est une réflexion sur le monde, une parabole. Le lecteur est invité à parcourir librement ce livret en se laissant porter, transporter par ses sens en éveil.

«Qui sait encore ce qu'est l'air, comme il se croque, se déglutit, s'absorbe ? Personne n'a enseigné cela à Ajoupa-Bouillon et pourtant, d'instinct, fermer les yeux, humer, déguster l'air qui emplit l'espace et les poumons, rien ne lui paraît plus délectable...»
Maurice Mourier.

> EST SAMUEL TASTET EDITEUR

Maurice Mourier

Romancier et essayiste, Maurice Mourier a écrit, entre autres, *Parcs de mémoire* (Denoël, Présence du futur, 1985), *Petite promenade au pied du mur* (Presses Universitaires de Vincennes, 1993). Avec les mêmes initiales, mais sous le nom de Michel Mesnil, il a publié *Kenji Mizoguchi* (Seghers, Cinéma d'aujourd'hui, 1963), *Le parfum de la salle en noir* (PUF, 1985), *Fritz Lang, le jugement* (Michalon, le Bien commun, 1996). Le critique de cinéma a signé également de nombreux articles de critique littéraire et de cinéma.



NATACHA
ANDRIAMIRADO

"J'écris pour mon chien"



Si nos solitudes étaient contées... à quoi ressembleraient-elles ? Dans son premier ouvrage, Natacha Andriamirado explore, d'une plume légère et spontanée, les solitudes du quotidien, sans compassion ni drame. On pourrait presque les entendre, ces voix, nous chuchoter leurs secrets dans le creux de l'oreille... L'auteur dessine des personnages qui pourraient être chacun d'entre nous. Dix histoires ordinaires, dix fragments d'humanité à l'état brut. Ces hommes et femmes confient leurs amours déçues, leurs peines, leurs doutes, leurs révoltes. "J'écris pour mon chien", pourraient-ils avouer. Car l'animal qui leur tient compagnie tend l'oreille mais ne juge pas. Ces compagnons de fortune seraient-ils le miroir de notre condition d'humains ?

> "J'écris pour mon chien", de Natacha Andriamirado, éditions Maurice Nadeau.

> Samedi 10 octobre à partir de 10 h, Natacha Andriamirado dédicacera son roman à la librairie La cabane à livres, 75 av. Pierre-Larousse.



JEAN-FRANCOIS
LE TEXIER

Blues en Beauce



Après son premier ouvrage, *La dernière charge*, paru en 2008 aux Editions L'Harmattan, qui mettait en scène la bataille de Little Big Horn, Jean-François Le Texier récidive avec un roman policier. *Blues en Beauce* nous plonge dans la vie trépidante d'Alex, journaliste à Chartres. Ancien flic, il se reconvertisse dans la presse

régionale et tente d'avoir une vie ordinaire. Mais la mort non élucidée d'un de ses collègues le désigne comme suspect numéro 1 aux yeux de la police. Alex mène sa contre-enquête. Dans ce second livre, la plume de Jean-François Le Texier décrit avec justesse les coulisses de la presse quotidienne et le milieu de la crim'. Les élans roma-

nesques ne gâchent en rien le réalisme de l'ensemble. Notre auteur Malakoffiot manipule avec brio le polar. Le suspens qu'il établit est digne d'un Hitchcock.

*(lire Malakoff-infos n°225, février 2009)

Jean-François Le Texier

Grand reporter, journaliste au magazine "Notre Temps", responsable des rubriques Tourisme et Culture, Jean-François Le Texier a commencé sa carrière dans la presse régionale à Chartres. Le romancier multiplie les genres. Du roman historique au polar, un vaste horizon s'offre à sa plume.

Bibliographie

La dernière charge, Editions L'Harmattan, Paris, 2008

Blues en Beauce, Editions APARIS Edilivre, Paris, 2009

Festival MAR.T.O. Des Anges passent

Pour la dixième édition du festival Mar.T.O., le Théâtre 71 a invité une amie de longue date. La compagnie Les Anges au Plafond, nous invite à suivre le Fil d'Œdipe...

❖ Comment démêler un mythe et lui donner un souffle nouveau ? En le racontant, tout simplement, avec le cœur. En laissant les personnages s'emparer de l'histoire. La compagnie *Les Anges au plafond* excelle dans cet exercice périlleux, et l'ont déjà prouvé il y a deux ans avec *Une Antigone de papier, tentative de défroissage du mythe* au Théâtre 71. Elle présente aujourd'hui *Au fil d'Œdipe, tentative de démêlage du mythe*, deuxième partie de cette *Tragédie des anges*. A travers ses fragi-



«La présence de l'objet-marionnette permet une liberté de ton, plus de décalage et d'humour.»
Camille Trouvé, comédienne-marionnettiste

les marionnettes de papier, la jeune compagnie donne voix et corps à ces figures ancestrales et leur fait traverser les âges sans prendre une ride.

De l'éternité des mythes

«Les deux spectacles ont été écrits en diptyque, avec l'envie de mettre en avant ce qui nous touchait dans chacune des histoires, nous explique Camille Trouvé, co-fondatrice de la compagnie. Les mythes sont éternels car ils nous parlent de choses universelles, fondamentales.

Antigone, c'était une histoire de frontières, de déchirement, d'où le symbole du mur, qui était au cœur de l'actualité au moment de la création. Œdipe nous raconte l'exil et la quête d'identité. Il erre, cherchant désespérément à remonter le fil de sa vie.» Cet Œdipe voyageur et sa famille se démènent pour échapper à la machine infernale du sort, et nous embarquent sur un radeau fragile, vers une épopée des origines.

Des fils et des liens...



© Vincent Mureau

«Peut-on se libérer des fils qui nous relient à notre destinée, à ceux qui nous ont précédés ? Cette symbolique du fil est l'axe du spectacle, raconte Camille. Les marionnettes sont reliées à une machine géante, sorte de métier à tisser. Même si elles se pensent libres, ces liens les rattachent inexorablement à l'histoire. Comme pour *Antigone*, la scénographie invite le public à "entrer" au cœur du décor, au plus près de l'action.» Sur scène, quatre hommes mènent tambour battant le fil de cet Œdipe aux allures d'inspecteur. Brice Berthoud anime les marionnettes créées par Camille, le régisseur Gerdi Nehlig active les rouages de la machine infernale. La musique occupe, comme toujours, une place centrale : deux musiciens, Wang Li et Piero Pépin, ont imaginé des mélodies "hors-du-temps", entre trompette, guimbarde et instruments anciens.

... De longue date

Les Anges au plafond et le Théâtre 71, c'est encore une histoire de liens. C'est sur le plateau de notre scène nationale, pour la

première édition du festival MAR.T.O., que le chemin de Camille a croisé celui de Brice. La rencontre de ces deux marionnettistes a donné naissance à une compagnie, suivie de quatre spectacles. Mais l'histoire commence bien avant. A l'époque où Camille, malakoffiotte depuis toujours, faisait ses premiers pas de spec-

Les Anges au plafond c'est :

Un noyau dur : Camille Trouvé et Brice Berthoud, comédiens-marionnettistes, Dorothée Ruge, scénographe architecte. Et des collaborations, au fil des créations : violoncellistes, trompettiste, guimbarde, créateur lumière, constructeur, bruiteur de cinéma...

tatrice... au Théâtre 71. Puis la jeune femme et trois comparses se sont lancées dans l'aventure artistique en créant la compagnie *Les chiffonniers*, dans un atelier de la rue du Lavoir. «Pierre Ascaride a été un soutien de la première heure. C'est une belle histoire de fidélité.» Quoi de plus naturel que *Les Anges au plafond* souffle ses dix bougies aux côtés de MAR.T.O. ?

«Proposer des spectacles de marionnettes

Les 10 coups de MAR.T.O.



aux adultes". En 1999, Pierre Ascaride a formulé ce pari audacieux. «A l'époque, c'était presque révolutionnaire, se souvient Camille Trouvé. Les marionnettes et le théâtre d'objet était estampillé "jeune public".» Pourtant, les créations et les compagnies ne manquaient pas. Pari gagné dès la première année. Pour sa deuxième édition, "Marionnettes à Malakoff" a dépassé nos frontières grâce à l'implication du Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses et du Théâtre Jean-Arp de Clamart. Ils furent rapidement rejoints par de nouveaux complices : le Théâtre de Vanves, le théâtre Firmin-Gémier d'Antony, et le théâtre Victor-Hugo de Bagneux. En 10 ans, le festival MAR.T.O. a accueilli plus de cinquante compagnies, fidèles de longues dates ou artistes émergents. Pour souffler ses dix bougies, MAR.T.O. investit le théâtre Jean-Arp durant une nuit entière consacrée aux marionnettes : douze compagnies présenteront leurs spectacles dans la grande salle, le bar, le cinéma, les loges, les couloirs, les escaliers et le parvis le 17 octobre de 20 h à l'aube ! Retrouvez tout le programme de MAR.T.O. sur le nouveau site www.festivalmarto.com.

RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE 71

> Kiwi

Une expérience artistique peu banale, à travers le "dire image" de Daniel Danis, metteur en scène et auteur québécois. Entre vidéo et théâtre, deux enfants racontent, avec un langage simple et poétique, leur quotidien dans le bidonville.

> 20 et 21 octobre

> Au fil d'Œdipe, tentative de démêlage du mythe

Compagnie Les Angés au plafond. Dans le cadre du festival MAR.T.O. (www.festivalmarto.com). Voir l'article ci-contre.

> Du 7 au 14 novembre

> Vincent Delerm en concert

En décembre, le Théâtre 71 accueille un invité surprise... Vincent Delerm a choisi d'achever la tournée de son dernier album à Malakoff. Réservez dès maintenant au 01 55 48 91 00 ou sur www.theatre71.com.

> Mardi 22 décembre à 20 h 30.

Retrouvez tous les rendez-vous de la saison, et plus encore, sur le nouveau site www.theatre71.com

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION

Artistes en rue libre

Le 24 octobre, à l'occasion de "Rue libre", journée internationale des arts de la rue, le Deuxième groupe d'intervention convie le public devant sa boutique du 66 rue Hoche, à la rencontre de leur univers.

Le 24 octobre, artistes et spectateurs de France et de Navarre battront le pavé pour célébrer "Rue libre !", journée internationale des arts de la rue et de la libre expression dans l'espace public. Cette journée "hors-les-murs" sera ponctuée de multiples événements en France et au-delà. A Malakoff, le *Deuxième groupe d'intervention** sera de nouveau fidèle à ce rendez-vous. «Cette journée donne l'occasion de se réapproprier la rue comme lieu d'expression, et de faire connaître les arts de la rue aux spectateurs, explique Ema Drouin, directrice artistique. Ces questions d'espaces publics-privés sont au cœur de notre travail.»

Samedi 24 octobre de 20 h à 23 h

le Deuxième groupe d'intervention vous accueille devant la boutique du 66, rue Hoche. Promenade à partir de 23 h...

> Pour connaître le programme de "Rue libre !", consultez le site www.ruelibre.fr

"Rue Hoche... tout proche"

En 2007 et 2008, la compagnie s'était installée dans le jardin de la Maison des Arts. Cette année, rendez-vous est pris au 66, rue Hoche, devant la boutique où leur sert désormais de quartier général. Sur le mode "projection et autres surprises en plein-air", les visiteurs découvriront le quartier sous un jour nouveau. «Je commence à préparer un travail sur les "Territoires intimes", nous indique Ema. Pour cela, nous allons récolter des clichés auprès des habitants, et photographe des détails de la rue Hoche. C'est un lieu de vie chargé d'histoires, on y rencontre des gens très diffé-

rents.» Un diaporama donnera un aperçu de cette nouvelle aventure, et d'autres actualités de la compagnie, à Malakoff et ailleurs : des résidences d'été autour de "TRAGÉDIE !", prochaine création, des festivals... «Cette action, intitulée "Rue Hoche... tout proche" nous permettra de mieux faire connaître notre travail, et de poursuivre la rencontre.»

Cette sympathique soirée entre artistes et habitants s'achèvera par une balade nocturne, direction le 14^{ème} arrondissement. La compagnie amie *Hubeau-Bouche à bouche* vous y attendra avec vin chaud et interventions théâtrales. Cette procession artistique et festive pourrait bien vous faire découvrir des aspects incongrus des rues et sentiers malakoffiots.

* Voir l'article paru dans le Malakoff Infos n°225 (février 2009) sur le Deuxième groupe d'intervention.

Le deuxième groupe donne aux détails de la rue Hoche des allures d'énigmes...



SERVICES

→ Départ à la retraite

Les docteurs Hanau et Roumieux, chirurgiens dentistes, vous informent de leur départ à la retraite et pour la continuité de vos soins vous prient de bien vouloir vous adresser au docteur Jean-François Petit, leur successeur, exerçant à la même adresse : 154 Bd Gabriel Péri à Malakoff.

→ Calendrier des Journées Nationales d'appel à la générosité publique

- Journées de solidarité de l'UNAPEI : du 5 au 11 octobre
- Le Souvenir français : le 1^{er} novembre avec quête
- Campagne de l'œuvre nationale du bleuet de France : du 2 au 11 novembre, avec quête.

→ A.G.E.A. (Assistant(e) de Gestion de l'Entreprise Artisanale)

La Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-Seine (CMA92) et le CNAM Ile-de-France se sont associés pour proposer une formation gratuite, axée sur les spécificités de l'entreprise artisanale, qui répondent parfaitement aux attentes du conjoint, du collaborateur ou du salarié qui souhaitent évoluer et s'impliquer concrètement dans la gestion et le développement de l'entreprise. La formation se déroulera à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine, une journée par semaine, d'octobre 2009 à décembre 2010. La formation est gratuite, prise en charge par la Chambre régionale de Métiers et d'Artisanat d'Ile-de-France pour le conjoint collabora-

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.

Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.

> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.

Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

11 octobre : Abouyaccoub

> 51, avenue Pierre-Larousse, Malakoff.

18 octobre : Barsac

> 64, avenue Pierre-Brossolette, Malakoff.

25 octobre : Gros

> 32, bd Stalingrad, Malakoff

1^{er} novembre : Guislain-Solovieff

> 1, avenue Augustin-Dumont, Malakoff.

8 novembre : Hélyary

> 21, ter bd Stalingrad, Malakoff.

11 novembre : Montlouis

> 86, avenue Pierre-Larousse, Malakoff.

15 novembre : Provent

> 112, bd Gabriel-Péri, Malakoff.

Infirmières

Mmes Lefaure, Raffanel,

Tutin et M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Marie Minasi et Elise

Dupuis

> 01 46 55 82 05.

Judith Stoop-Devesa

> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;

et Marie-Dominique

Barbier

> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :

appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où

sont assurées les urgences dentaires. Autres jours :

contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire

habituel.

teur ou conjoint associé.

Pour le salarié, la demande s'effectue auprès de l'OPCA.

Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine

17 bis rue des Venêts

92014 Nanterre cedex

Tél. : 01 47 29 43 93

Fax. : 01 47 29 43 99

site : www.cma92.fr

ÉTAT CIVIL

DU 20 JUILLET

AU 29 AOÛT 2009

→ Bienvenue

Naëder Manaël • Carafa

Lucio • Roubaud - - Dorfiac

Mathilde • Mitton Jores •

Rigaud Mathis • Yousef

Marwan • Ledoux Felix •

Vauthier Anna • Hernandez

Penelope • Petit Nino • Tran

Noah • Simon Eliot •

Mekharbech Ilyes •

Carmeille Melissa • Bel

Hadj Youssef Dareen •

Hemont - - Salasc Rose •

Benarbia Lena • Plockyn

Esteban • Lekraty Salma •

Lemaire Livia • Aouidef

Danyl • Kourdi Sara •

Leblanc Clara • Laktib Elias

• Baue Emmy • Bah Ismail •

Bitaud Marilou • Bouteiller

Paul • Verjus Adam • Rabah

- - Labrousse Telia • Nicolas

Alaia • Sahib Sherine •

Hoarau Thimeo • Bernard -

- Hong Alexia • Millot

Maylie • Vincent Raphaëlle

• Fourmond Valentin •

Martiano Sarah • Busson

Evan • Chapaut Alex • Rang

Des Adrets Palmyre • De

Roux Mohea • Doublet

Hippolyte • Dessources

Noah • Caillaud Marin •

Decossas Edgar • Serre

Gaspard • Grimaud Sacha •

Riviere Alban • Merlin

Virgile • Djellali Samy •

Noquet - - Vitu Celeste •

Navi Anatole • Yahiaoui

Nora • Ayite Amah Serena •

Ngassam Lenny • Couchet

Paul • Danion Emilie •

Zabat Marya • Drame

Amedy • Genaud Hugo •

Mezrich Lisa •

Oumezzaouche Walid •

Versaveaud Jessy •

Azzougouen Nina • Bercy - -

Pelissier Nell •

→ Vœux de bonheur

Leclerc François et Lebbad

Sarah • Kante Seydou et

Thiam Naffie • Bouché

Christian et Duflo Eliane •

Deprez Alexis et Pellois

Nelly • Bunel Jérôme et

Devaut Catherine •

→ Condoléances

Cesaire Charles, 80 ans •

Meynet Albert, 84 ans •

Maillard Catherine, 57 ans •

Aleksic veuve Cabrilo

Ljliljana, 62 ans • Jégourel

Jean 81 ans • Régnier veuve

Toty Huguette, 84 ans •

Picard Marcel, 91 ans •

Jardin Claire, 74 ans •

Gregory Franck 52 ans •

Thomazeau Jean, 62 ans •

Crochemore Joseph, 92 ans •

Santol Patrick, 50 ans •

Canvel veuve Koralewski

Jeanne, 89 ans • Vernier

Pierre 89 ans • Galois veuve

Gesrel Jacqueline, 88 ans •

Vilnet Jacques, 82 ans •

Bounegas veuves Deshayes

Jeannine, 70 ans • Muriente

Gabino, 82 ans • Julienne

épouse Rigaud Yvonne, 74

ans • Lalemand veuve

Dumont Gisèle, 88 ans •

URBANISME

→ Permis

Autorisations accordées du 26.06.2009 au 07.09.2009

Arrayo. Modification des espaces verts. 5 bd du colonel Fabien •

Baquiast. Modification des espaces extérieurs. 13 impasse Ressort •

Touchet. Modification de la pente de la toiture. 33 rue Edgar Quinet •

Giarolli. Modification des espaces verts, démolition de l'annexe et agrandissement du garage. Démolition partielle. 44 rue Hoche •

Jachmich. Modification des espaces extérieurs, création d'une terrasse en cailleboti bois et de cheminements dales. 8 à 12

impasse Christiane •

SCPI Barclays Pierre. Modification des façades, du gabarit, de l'implantation et des parkings. Réduction de la surface hors

œuvre nette. Démolition partielle. 11 rue Paul Bert, 19 à 25

rue J. J. Rousseau et avenue Maurice Thorez •

Widhoff. Construction d'une maison individuelle.

Démolition totale. 11 rue du Docteur Ménard •

SNC MALAKOFF. Création d'une aire de livraison couverte. 166- 180 boulevard Gabriel Péri •

Conseil général des Hauts-de-Seine. Ravalement, création d'un ascenseur, ouverture de deux portes et remplacement de

deux fenêtres par des portes cote cour du collège Paul-Bert. 112 rue Paul Vaillant Couturier et 52 Bd Camélinat •

Renard. Démolition d'un garage et d'annexes. Extension d'un

pavillon. 3 bis Passage d'Arcole •

AG Food. Modification de la façade d'un commerce. 57 avenue Pierre-Larousse •

S.C.I. Chris et Luna. Ravalement des façades d'un immeuble. 104 avenue Pierre-Brossolette •

E.M.S. Ravalement des façades d'un immeuble d'habitation. 3 rue Salvador Allendé, angle 10 rue Béranger •

Cheneau. Réhabilitation, ravalement, modification de la toiture et des ouvertures sur un pavillon. Démolition partielle. 9

allée Mirabeau •

Quillard. Modification de la vitrine d'un commerce démolition partielle. 26 rue André Coin •

Dussaultx. Remplacement de la toiture en tuiles par du zinc. 19 bis rue André Coin •
 Gallot. Pose de quatre velux en toiture d'un immeuble de logements demolition partielle. 22 avenue Jules-Ferry •
 Gibert et Gaude. Pose d'un velux en toiture d'un pavillon en copropriété. 21-21bis sentier des Garmants •
 N°Guyen. Remplacement de trois fenêtres sur un immeuble de logements. 50-52 rue Hoche •
 Delattre. Pose de deux velux cote rue et agrandissement d'une baie cote jardin sur un pavillon. 8 sentier des Fosses Rouges •
 S.C.I. 1 rue Jules Guesde. Modification d'une façade commerciale. 1 rue Jules Guesde •
 Lacoste. Extension d'une dependance, ravalement, isolation extérieure, refecton de toiture, pose de velux et de panneaux solaires. 22 rue de Lorraine •
 STE SPEBI. Ravalement des façades d'un immeuble de bureau. 104 rue Etienne-Dolet •
 Poirier. Création d'une verriere sur toiture et demolition partielle de plancher. 24 rue Paul-Vaillant-Couturier •
 SCI Factori. Ravalement de façade et modification des ouvertures. 26 rue Savier •
 Haroutunian. Réhabilitation d'une maison. 8 villa Sabot •
 Magalhaes. Pose de volets roulants. 16 passage d'Arcole •
 Schwartz. Ravalement. 42 rue Hoche •
 Greiner. Pose de deux velux. 54 rue Paul-Vaillant-Couturier •
 Syndicat des copropriétaires. Ravalement et remplacement des fenêtres. 137 bd Gabriel-Péri •
 Demaretz. Percement d'une fenêtre sur façade rue. 76 rue Paul-Vaillant-Couturier •
 Fore. Installation de panneaux solaires sur un pavillon. 34 Paul-Vaillant-Couturier •
 Renvoise et Froger. Isolation extérieure des façades et remplacement des huisseries d'un pavillon. 36 rue Carnot •
 Poulain. Modification de la clôture d'un pavillon. 26 rue Georges-Henri •

ASSOCIATIONS

→ Maison de la Vie associative

28 rue Victor Hugo - 92240 Malakoff.
 01.55.48.06.30 - accm da@ville-malakoff.fr
Heures d'ouverture
 Du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h
 Samedi de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h
 Dimanche* de 10 h à 12 h
 * Attention fermeture le Lundi et un Dimanche par mois
 Se renseigner auprès de l'Accueil.
 Accueil public
 - Mardi de 13 h 30 à 18 h
 - Mercredi de 10 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h
 - Jeudi de 13 h 30 à 18 h
 - Vendredi de 10 h à 12 h et

13 h 30 à 18 h
 - Samedi de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h
 - Dimanche de 10 h à 12 h
Permanences des associations
Secours populaire
 Mardi et Jeudi de 9h à 12h
 Tél. : 01 55 48 06 48 aux heures de permanences
Vie Libre
 Mercredi de 16h à 18h
SOS Racisme
 Samedi de 15h à 17h
Que Choisir
 1^{er} mardi du mois de 16h à 18h
Femmes Solidaires
 Samedi de 10h à 12h
Union Locale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre – FNACA
 Dimanche de 10h à 12h
A.C.C.A (Agir Contre le Colonialisme

Aujourd'hui
Mercredi de 16h à 18h
Contact aux heures de permanence : 01 55 48 07 25
Courriel : ass-acc@wanadoo.fr

→ Vie libre

Nous pouvons vous aider face à l'alcool !

Si vous (ou l'un de vos proches) avez un problème avec l'alcool, Vie libre peut vous aider dans la discrétion la plus totale.
 Réunions sous forme de tables rondes, les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois à 20 h, derrière le centre administratif et médical Henri-Barbusse, début bd Henri-Barbusse.
 Pour un rendez-vous individualisé (malade ou conjoint) : permanence le mercredi, de 16 h à 19 h, à la Maison de la Vie Associative, 26 rue Victor-Hugo.
 Premiers contacts : Jean-Jacques Maître au 01 75 49 68 13 ou 06 59 11 47 50.

→ La compagnie Lieber Théâtre

La Compagnie reprendra son atelier jeunes (11-14 ans) à la MJQ Barbusse le 22 mardi septembre. Un atelier adultes (pour tous, à partir de 16 ans) débutera également fin septembre. Les cours se tiendront à Malakoff. Pour informations: clairlm@neuf.fr
 Vous pouvez également consulter notre site <http://www.liebertheatre.fr>

→ Initiatives Emploi

Soyons pratiques, soyons éthiques
 Entreprises, associations, particuliers : pour répondre à vos besoins de personnel (congés, maladie, aide à domicile...), Initiative-Emplois propose de nombreuses solutions pratiques et éthiques.

En faisant appel à Initiative Emplois, vous participez à l'accès et au maintien dans l'emploi durable de malakoffiots à la recherche d'un emploi. Rejoignez les 562 clients qui nous font confiance.
 Nous contacter - participer à notre action : Géraldine Bernard au 01 47 35 73 83 ou gbernard@initiative-emplois.asso.fr

→ Secours Populaire

Le samedi 21 novembre aura lieu la grande braderie du Secours Populaire, à la Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo.

→ Secours catholique

La réfection des locaux paroissiaux est achevée et bientôt va débuter celle de l'église. Notre association ne pourra donc pas reprendre son activité dans les locaux de Notre-Dame qui resteront indisponibles. Aussi, jusqu'à fin 2010, le « p'tit déj' » du jeudi matin de même que tous les accueils de personnes en difficulté sont maintenus dans les locaux municipaux, au 22 passage du Nord.

→ Association 3quatre

Il reste quelques places en "délicieuse patouille". La délicieuse patouille se déroulera durant quatre week-ends dans l'année :
 -Le samedi après-midi de 16 h à 18 h, les enfants décideront tous ensemble du menu du repas -Le dimanche de 11 h à 21 h, les enfants élaborent le menu sous l'attention bienveillante des trois animateurs. Cette journée est donc un moment d'échanges de savoir-faire, de ressentis, d'expériences, de fous rires.....
 Ces instants conviviaux

s'achèveront par une dégustation pour goûter avec fierté son oeuvre, et surtout avoir le grand plaisir de se rassembler autour d'un bon repas. La délicieuse Patouille est donc l'occasion pour les enfants d'apprendre à partager et à être autonomes. Mais c'est aussi le moyen de confectonner des plats savoureux, et de ressentir les joies de faire partager ces saveurs.
 Contact: asso3quatre@hotmail.fr - 06 16 57 90 01.

→ Association so relax

Apprendre à vous détendre, à vous ressourcer, à gérer votre stress et vos émotions. Les ateliers de sophro-relaxation sont animés par Carole Foldi. Séances hebdomadaires 2009-2010 au :
 -centre socio culturel P.Valette (3 rue Gallieni, Malakoff)
 mardi : 12 h 15-13 h 15
 mercredi : 19 h-20 h
 jeudi : 12 h 15-13 h 15
 vendredi 19 h-20 h
 -centre socio-culturel J.Prévert (9 rue J.Prévert)
 mercredi : 10 h-11 h
 mercredi 17 h 30-18 h 30
 jeudi : 19 h 120 h 15
 Plus d'infos : 06 80 44 59 16 ou carol.foldi@free.fr



→ Femmes solidaires

Appel à la mobilisation le 17 octobre à Paris, pour les droits des femmes.
 En France, en 2009, les femmes perçoivent des salaires inférieurs de 21 % à ceux des hommes. Elles représentent 80 % des travailleurs pauvres, assurent l'essentiel du travail ménager et de l'éducation des enfants. 85 % des emplois à temps partiel sont occupés

par des femmes et leurs retraites sont en moyenne inférieures de 600 € par mois. Une femme meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son conjoint. Une femme est violée toutes les 10 minutes. Nous sommes mobilisées pour la liberté, l'autonomie, la dignité, la laïcité, l'égalité, la solidarité. Pour en savoir plus (lieu, horaires, points de rendez-vous...)
www.femmes-solidaires.org
www.mobilisationdroitsdesfemmes.com
www.collectifdroitsdesfemmes.org

→ **L'Amicale bretonne de Malakoff**

L'assemblée générale de l'Amicale bretonne de Malakoff-Paris rive gauche se tiendra le samedi 21 novembre à partir de 15 heures au Châlet Larousse, 26 avenue Pierre-Larousse à Malakoff. A l'ordre du jour : bilan de l'année écoulée, élection des membres du bureau, organisation des festivités à venir...
 L'Amicale recrute ! Notre bureau a besoin de s'étoffer par l'arrivée de personnes dynamiques et motivées, ce qui permettrait de maintenir et développer nos activités. Si vous êtes intéressé par la culture bretonne, ou curieux de la découvrir, si vous avez envie d'apprendre à faire de bonnes crêpes, de participer avec nous aux manifestations festives dans lesquelles l'Amicale s'implique, nous serons heureux de vous accueillir.
 Maison de la vie associative
 28 rue Victor-Hugo
 92240 Malakoff.
 Contact : Madame Gisèle Gautier
 4 rue Léon-Salagnac
 (01 46 57 04 01).

→ **FNACA**

Chers adhérents, vous êtes conviés à assister à votre assemblée générale qui aura lieu : le dimanche 15 novembre à 9 h 30 à la Maison de la vie associative, 28 rue Victor-Hugo à Malakoff, où nous vous ferons part de notre activité de l'année écoulée, le point sur nos droits (retraite et carte du combattant, droit des veuves et les services de l'O.N.A.C.).
 A cette assemblée générale, vous pourrez retirer votre nouvelle carte et le calendrier. Pour vous accueillir, les permanences FNACA reprendront tous les dimanches matin de 10 h 30 à 12 h, à partir du dimanche 4 octobre, où nous tiendrons à votre disposition les cartes et calendriers.

→ **AFP^{ric}**

Depuis 9 ans, l'association Française des Polyarthritiques et des Rhumatismes Inflammatoires Chroniques (AFP^{ric}) organise un grand rendez-vous annuel réunissant tous les acteurs de la maladie (patients, professionnels médicaux et paramédicaux, entreprises du médicament, institutions). La prochaine édition du salon se tiendra les 9 et 10 octobre, à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Arthrite, à l'espace Charenton (Paris 12^{ème}). Plus d'infos
 AFP^{ric}
 Tél. : 01 400 30 200
afp@nerim.net
www.polyarthrite.org

→ **Le Plus Petit Cirque du Monde**

Il paraît que certaines feuilles tombent en automne... Pour défier ces légendes ancestrales, le Plus Petit Cirque du Monde - Centre des Arts du Cirque Sud de Seine propose des stages de cirque pendant les vacances scolaires (du lundi 26 au vendredi 30 octobre et du lundi 2 au mercredi 24 novembre 2009) destinés aux enfants (à partir de 4 ans) et aux jeunes.
 Au menu : trapèze, acrobatie, équilibre sur objets, jonglerie.
 De nouvelles formules mélangeant acrobatie et hip-hop sont proposées pour les plus grands (à partir de 12 ans).
 Tarifs préférentiels pour les habitants de la Communauté d'Agglomération Sud de Seine (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff)
Renseignements et inscriptions :
 Le Plus Petit Cirque du Monde - Centre des Arts du Cirque Sud de Seine, 7, rue Edouard-Branly, 92220 Bagneux.
 Tél. 01 46 64 93 62
 Email : info@petitcirque.org,
 Site Web : www.petitcirque.org

→ **Parution des infos associatives**

Vous êtes une association ? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez les au journal, avant le 15 du mois précédant sa parution, par mail : ableger@ville-malakoff.fr, par fax : 01 47 46 76 88, ou par courrier : Malakoff-infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff.

Permanence de Madame le Maire, des Maires adjoints et Conseillers délégués

Catherine Margaté

Maire, en charge des secteurs Finances et Coordination générale. Permanence le mardi après-midi, sur RDV (1)

Serge Cormier

Premier adjoint, en charge des secteurs Personnel et Urbanisme. Permanence le mercredi entre 9 et 11 h, sur RDV (1)

Françoise Guillois

Deuxième adjointe, en charge des secteurs Action sociale, Retraités, Petite enfance et Handicap. Permanence le jeudi à partir de 17 h 15, sur RDV (1)

Jean Seignolles

Troisième adjoint, en charge des secteurs Développement durable, Agenda 21 et Environnement. Reçoit sur RDV (2)

Catherine Picard

Quatrième adjointe, en charge des secteurs Economie locale, Emploi/formation, Commerce, Bâtiments communaux. Reçoit sur RDV (2)

Dominique Cardot

Cinquième adjoint, en charge des secteurs Communication, Vie associative. Permanence le lundi en fin d'après-midi, sur RDV (1)

Dominique Cordesse

Sixième adjointe, en charge du secteur Culture. Permanence le lundi à partir de 18 h 30, sur RDV (1)

Gilbert Nexon

Septième adjoint, en charge des secteurs Sports et Loisirs. Permanence tous les jours sur RDV (1)

Jacqueline Belhomme

Huitième adjointe, en charge des secteurs Enfance, Jeunesse, Prévention. Permanence le lundi à partir de 17 h, sur RDV (1)

Antonio Oliveira

Neuvième adjoint, en charge des secteurs Santé, Hygiène publique, Prévention santé, Risques sanitaires et majeurs. Reçoit sur RDV (2)

Fatiha Alaudat

Dixième adjointe en charge du secteur Enseignement. Reçoit sur RDV (1)

Jacqueline Capus

Conseillère déléguée au secteur Logement. Permanence le mardi entre 14 h et 17 h, sur RDV (1)

Joël Allain

Conseiller délégué, en charge des secteurs Suivi des relations avec la Communauté d'Agglomération Sud de Seine, avec Paris et la Vallée Scientifique de la Bièvre - Aménagement urbain. Reçoit sur RDV (1)

Gilles Clavel

Conseiller délégué au secteur des Fêtes et Cérémonies. Reçoit sur RDV (1)

Mireille Moguerou

Conseillère déléguée aux secteurs solidarité internationale, Jumelages. Reçoit sur RDV (2)

Pierre Avril

Conseiller délégué aux secteurs Voirie, Stationnement, Déplacements. Reçoit sur RDV (2)

Marielle Topelet

Conseillère déléguée aux secteurs Démocratie locale, Conseils de quartiers. Reçoit sur RDV (1)

(1) Tél. : 01 47 46 75 00

(2) Tél. : 01 47 46 75 11

AGENDA

→ OCTOBRE

EXPOSITION

Jeanne Susplugas

Jusqu'au 22 novembre
> **Maison des Arts,**
105, avenue du 12-Février-1934

→ DU 29 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE

THÉÂTRE 71

Jean-Jacques Rousseau

De Bernard Chartreux et Jean
Jourdeuil
Mise en scène : Michel Raskine
> **Théâtre 71**
3, place du 11-Novembre

→ DU 9 AU 11 OCTOBRE

EXPOSITION

"Tous artistes, tous différents"

Exposition présentée par Kaz'Art
Vernissage le 9 octobre à 18 h 30
> **Salle Allée Marie-Jeanne**

→ 13 OCTOBRE

CONSEIL DE QUARTIER

Réunion du Conseil du quartier
Barbusse-Clos Motholon
> à 20h MJQ
4, bd Henri-Barbusse à 20h

→ 17 et 18 OCTOBRE

ARCHITECTURE

Les architectes ouvrent leurs por-
tes
> de 14 h à 19 h. Plus d'infos sur
www.ville-malakoff.fr

→ 18 OCTOBRE

MATCH DE VOLLEY

L'équipe Seniors Féminines
Nationale 3 de Malakoff rencontre
l'ASS Amicale sportive de
Fresnes
> 14 h, **Gymnase Marcel-Cerdan**
37 rue Avaulée

→ 20 ET 21 OCTOBRE

THÉÂTRE

Kivi

Conception, texte et mise en
scène : Daniel Danis
> **Théâtre 71**
3, place du 11-Novembre

→ 21 OCTOBRE

DÉBAT

Le Grand Paris
> **Maison de la vie associative**
28, rue Victor-Hugo

→ 21 OCTOBRE

CONSEIL DE QUARTIER

Réunion du Conseil du quartier
Centre ville
> à 20h **Chalet Larousse**
26, av. Pierre-Larousse

→ 24 OCTOBRE

MATCH DE BASKET

Les Seniors Masculins Nationale 3
reçoivent l'équipe de Pont
L'Evêque Pays d'Auge
> 20 h 30, **Gymnase René-
Rousseau**
10 bis avenue Augustin-Dumont

Des architectes dans la ville.



→ 24 OCTOBRE

MATCH DE HAND

Les Seniors Masculins
PréNationale affrontent l'équipe
de Rueil AC
> 20 h 45, **Gymnase René-
Rousseau**
10 bis avenue Augustin-Dumont

→ 25 OCTOBRE

MATCH DE FOOT

L'USM Malakoff affronte l'équipe
de CSM Clamart foot
> 15 h 30, **Stade Marcel-Cerdan**
Bd de Stalingrad

→ 31 OCTOBRE

ART CONTEMPORAIN Hospitalités 09

La maison rouge-fondation
Antoine de Galbert et la Maison
des Arts s'associent pour un évé-
nement croisé
> **Maison des Arts,**
105, avenue du 12-Février-1934

→ Les films d'octobre

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ **Non ma fille, tu
n'iras pas danser** de
Christophe Honoré

❖ **Un Prophète** de
Jacques Audiard

❖ **L'âge de glace 3
- le temps des
dinosaures** de Carlos
Saldanha

❖ **Rien de
personnel** de Mathias
Gokalp

❖ **Tu n'aimeras
point** de Haim Tabakman

❖ **La vie
intermédiaire** de
François Zabaleta

❖ **L'affaire Farewell**
de Christian Carion

❖ **Fish tank** d'Andrea
Arnold

❖ **Coraline** d'Henry
Selick

❖ **L'armée du
crime** de Robert
Guédiguian

❖ **Le petit Nicolas**
de Laurent Tirard

❖ **Là-haut** de Pete
Docter

❖ **Mères et filles** de
J.Lopes Curval

❖ **Au voleur** de Sarah
Leonor